

ÉDITORIAL

Fondation

Vous en avez certainement entendu parler, mais vous ne l'avez pas encore vue à l'œuvre car elle était trop jeune pour que les médias ciblent sur elle leur attention. Eh bien ouvrez grand les yeux car elle surgira en pleine clarté à l'occasion d'événements majeurs qui vont se dérouler aux États-Unis.

« Elle » n'est autre que la Brazzaville Foundation for peace and conservation dont l'idée fut lancée par notre Président lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la signature de l'accord historique de Brazzaville qui amorça la disparition de l'apartheid en Afrique du sud. Cette institution, qui a été enregistrée à Londres avec le statut très contrôlé de « Charity » et qui compte parmi ses membres fondateurs le Prince Michael de Kent, s'est donnée pour mission d'aider à la consolidation de la paix partout dans le monde en faisant de la protection de la nature un enjeu primordial.

Les événements signalés plus haut placeront la Brazzaville Foundation sur le devant de la scène : d'abord, les 22 et 23 septembre à New-York, lors du lancement de la Maison de l'Afrique en présence du Secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, avec une projection du film *Plot for Peace* (Complot pour la paix) dont l'un des protagonistes fut Jean-Yves Ollivier, membre lui aussi du comité fondateur; puis le 24 septembre lors de la convention du « Black Caucus » à Washington; enfin le 10 octobre à l'occasion du dixième « Sommet des jeunes leaders » à Los Angeles. Un programme chargé qui confirmera le rôle éminent qu'entend jouer notre pays dans la recherche de solutions pacifiques et durables aux conflits qui déchirent l'Afrique.

Disons tout de suite que la Brazzaville Foundation for peace and conservation, une fois son existence ainsi affirmée, agira dans le silence, la discrétion, loin des radios et des caméras. Conduite par des hommes qui démontrèrent en d'autres temps et sur d'autres terrains leur capacité à mener des actions décisives en faveur de la paix, elle s'emploiera à dénouer un à un, patiemment, les fils qui se sont emmêlés au point de dévaster la vie des peuples en différents points de notre continent. Brazzaville positionnée de nouveau au cœur des processus de réconciliation, pouvions-nous sincèrement rêver plus noble destin ?

Les Dépêches de Brazzaville

ÉLECTIONS LOCALES

Aimé Hydevert Mouagny mobilise sa base

Le président du Club perspectives et réalités (CPR) a échangé, le 6 septembre à Brazzaville, avec les militants des différents arrondissements. Au cours de cette rencontre, Aimé Hydevert Mouagny les a appelés à la prise de conscience collective en perspective des élections locales.



Les militants du CPR

Le but était de lancer la dynamique afin d'aller en rangs serrés aux locales. En effet, le président du CPR appelle à la mobilisation générale, car dit-il, l'engagement de chacun permettra au parti d'avoir davantage de conseillers. Soucieux de s'affirmer lors des locales, les candidats ont été appelés à mettre en exergue les idéaux du parti, qui reposent sur l'unité nationale, la culture de paix, le développement et la croissance économiques. Le secrétaire général du CPR, Michel Malela, a indiqué que ces valeurs ne doivent pas être un simple slogan de campagne, mais les candidats ont le devoir de s'imprégner de cette culture afin d'être en mesure de dé-

fendre les couleurs du CPR. À Makélékélé, comme à Bango, Poto-Poto, Mougali et Ouénzé, Aimé Hydevert Mouagny a prôné la démocratie participative, qui selon lui, est à la base du développement d'une société. Cette rencontre citoyenne a été l'occasion pour le président de cette jeune formation politique d'exhorter ses partisans à faire preuve de responsabilité lors de ces échéances. Dans un message patriotique, il a rappelé le rôle de chacun. Constat amer, dans les arrondissements 3 Poto-Poto et 4 Mougali. Vu le manque de détermination de certains partisans, le président du CPR s'est indigné du comportement de

chacun. Face à cette réalité, Aimé Hydevert Mouagny a appelé ses partisans à une prise de conscience collective face aux enjeux de l'heure. « Il ne faut pas seulement se faire électeur des autres, mais être également acteur sur la scène politique. Les autres ne peuvent pas faire le travail à votre place. Soyons conscients non seulement pour les élections, mais aussi pour transformer le Congo de demain. Soyons dans une dynamique pérenne pour que notre opération ne souffre d'aucune entorse, car nous ne devons compter que sur nous-mêmes », a conclu le président du CPR.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

COMITÉ DE DIRECTION

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),

Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Romonique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

RÉDACTION DE PARIS

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngoni

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ÉLECTIONS LOCALES

L'opposition « radicale » appelle au boycott

Au cours d'un meeting en salle tenu le 07 septembre, au Palais des congrès à Brazzaville, le collectif des partis de l'opposition congolaise, signataire de la déclaration d'août 2012, a appelé au boycott pacifique des élections locales prévues le 28 septembre.

Dans une déclaration rendue publique à cette occasion, ces partis ont fait savoir que ces consultations électorales ne reposent sur aucune base juridique fiable. Les orateurs ont ajouté en outre que dans un tel contexte, ils s'abstiennent d'y participer pour ne pas faire le jeu du pouvoir. Le collectif a, d'autre part, demandé au chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, non seulement d'ordonner l'annulation immédiate des résultats du recensement administratif spécial mais également de retirer le dé-

cret du 25 août convoquant le corps électoral pour le scrutin local.

Sur la transparence de ces élections, ces partis ont rappelé les dernières directives de la mission d'observation de l'Union Africaine qui recommandait, entre autres, la refonte du fichier électoral et son informatisation par une commission plurielle composée de tous les acteurs impliqués dans le processus électoral, l'instauration d'une commission d'organisation des élections indépendantes et permanentes pour garantir l'im-

partialité et l'efficacité, la participation équitable des représentants des partis politiques à toutes les phases du processus, etc.

Des incidents ont émaillés ce meeting

Une bousculade irrégulière a causé des blessés à la fin du meeting. Selon un membre de l'opposition joint par Les Dépêches de Brazzaville, des personnes inconnues qui se seraient introduites dans la foule ont commencé à la disperser avec des jets de pierre. Une panique a gagné la foule au point où de nombreux militants se sont retrouvés avec des blessures. Ce cadre de l'opposition a déclaré que l'enquête se poursuit pour déterminer les auteurs de ces incidents.



Une vue des participants

Selon les sources policières, cette bousculade est le fait des militants qui se disputaient, entre eux, aussi bien l'entrée dans les bus réquisitionnés pour leur transport que les primes de transport. À

en croire la même source policière, il ne s'agissait pas d'une panique créée par les policiers, comme l'ont déclaré sur les chaînes étrangères certains cadres de l'opposition.

Jean Jacques Koumba

DÉBAT SUR LA CONSTITUTION DE 2002

Claude-Richard Mbissa examine les « Enjeux sociaux et stratégies politiques »

Longtemps débattue dans les rues et autres salons de rencontres informelles, la question est désormais au centre des échanges politiques et son intérêt ne laisse pas indifférents les intellectuels. Parmi ceux-ci, Claude-Richard Mbissa qui vient de publier un essai dans lequel il scrute les « enjeux sociaux et les stratégies politiques » qui entourent le « débat sur la Constitution du 20 janvier 2002 ».

Publié chez L'Harmattan-Congo, cet ouvrage de 157 pages, annexes et table de matière compris, offre au lecteur de riches informations sur les différentes constitutions du Congo, de 1960, année de son indépendance, à aujourd'hui.

Du mode d'élaboration d'une Constitution aux conditions qui déterminent son changement ou sa révision en passant par la définition, Claude-Richard Mbissa a eu le temps et la finesse de remuer les archives du pays. Au nombre de celles-ci, les journaux et revues dans lesquelles l'auteur s'arrête sur des interviews du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, dont il est utile de pénétrer la pensée. Sont passés en revue, le livre-programme Le mangui, le fleuve et la souris publié en 1997 ; le livre-interview Parler vrai pour l'Afrique sorti en 2009 ; les interviews dans Jeune Afrique.

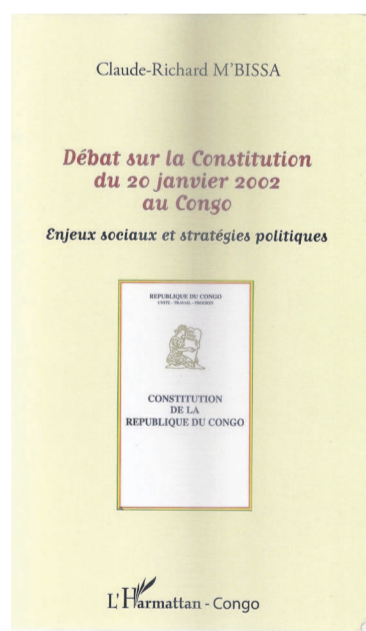
Ce que pense le président de la République du Congo

Ici et là, grâce à des morceaux bien choisis, Claude-Richard Mbissa offre une meilleure per-

ception des idées du président Denis Sassou N'Guesso sur la Constitution. Dans cette deuxième partie du livre (pages 25-30), l'auteur permet au lecteur de comprendre aussi la vision que le chef de l'État a de la politique congolaise et des acteurs appelés à assurer la relève, demain, comme on peut le lire dans cet extrait : « Beaucoup de partis politiques sont créés par des jeunes. Nous sommes d'ailleurs en train de les aider à monter en puissance et à s'intéresser davantage aux affaires publiques. De là à parler de la qualité des jeunes hommes et des jeunes femmes qui s'engagent en politique, c'est une autre chose ! »

Dans la troisième partie, Claude-Richard Mbissa analyse les constitutions du Congo précédant les événements du 15 août 1963. Au terme d'une série d'interrogations, il énonce que « L'histoire constitutionnelle congolaise est le reflet d'une vie politique quelque peu agitée. » Dans les pages qui suivent (47-80), l'auteur jette une lumière crue sur les différents textes ayant eu force de lois fonda-

mentales au Congo sous le régime marxiste-léniniste que le pays a connu. Lumière crue ? Pas seulement, au regard de la dose d'analyse sans laquelle certains lecteurs, encore enfants à l'époque, n'auraient pu cerner



les enjeux politiques qui décident des options prises.

Au sujet du débat actuel...

On peut dire, sauf précision de l'auteur, que le livre commence réellement à partir de la page 83. Dans cette sixième partie de l'ouvrage, consacrée à la genèse du débat qui secoue le Congo aujourd'hui, Claude-Richard Mbissa laisse parler certains acteurs. Scripta manent, verba

volent, ils sont nombreux, intellectuels, hommes politiques, acteurs de la société civile peut-être et, surtout, des journalistes, à s'être exprimés sur la question.

Les uns sous la forme d'interviews accordées dans tel ou tel autre journal de la place, les autres sous la forme de déclarations ou de tribunes alors que pour les journalistes, l'auteur, qui est un grand consommateur et conservateur des journaux, s'est contenté d'épingler quelques éditoriaux ou autres « papiers d'opinions ». Jouant la carte de l'objectivité et de

« L'histoire constitutionnelle congolaise est le reflet d'une vie politique quelque peu agitée. »

l'impartialité, Claude-Richard Mbissa présente « l'approche rénovatrice », c'est-à-dire celle favorable au changement avant de passer à « l'approche conservatrice », celle qui soutient le maintien de l'actuelle constitution. Dans la première, il aligne une personnalité intellectuelle, Germain Vincent N'Zoala, magistrat, des ministres et parlementaires de la majorité et, bien sûr, les journaux proches du pouvoir. Même démarche, ou presque, lorsqu'il examine l'opinion des « conservateurs ».

Le verdict de l'auteur lui-même
Après avoir fait parler les autres

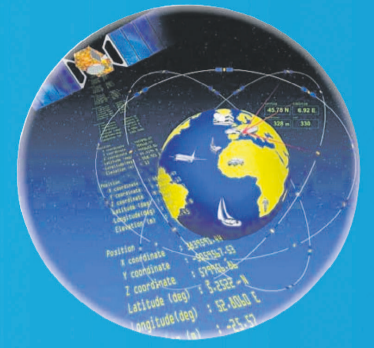
et écouté les différents acteurs impliqués ou non dans le débat sur la Constitution du 20 janvier 2002, tel un juge, Claude-Richard Mbissa livre son opinion dans la « conclusion » de son livre. Huit pages au total et à travers lesquelles, il présente les inconvénients et les avantages de telle et telle autre approches. « Sans prétendre être un spécialiste du phénomène de l'adversité, on peut affirmer que les deux camps rivaux sont déjà passés du stade normal de la controverse politique à celui de la contradiction antagoniste pour aboutir à l'étape de la

conflictualité morbide et s'apprêtent, si l'on y prend garde, à déboucher sur un affrontement suicidaire », peut-on lire à la page 148.

Claude-Richard Mbissa est licencié en sociologie (Université de Caen), diplômé en science politique de l'université de Paris (Sorbonne). Il a déjà publié, entre autres, chez L'Harmattan : Les élections législatives au Congo. Enjeux du découpage électoral (2013) ; L'élection du président de la République du Congo (2009) ; Le Ndjobi au Congo et au Gabon. Histoire et fonction sociale (2014).

Jocelyn Francis Wabout

AMC Telecom



Internet à partir de **9.000 FCFA**

Avec **mobi** de AMC Télécom

Nouveaux Produits

Nouvelles Satisfactions



Brazzaville: Av. Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, 1er étage, Centre-ville, Rép. du Congo
Pointe-Noire: Av. Charles De Gaulle, Centre-ville (en face de l'hôtel MIGITEL), Rép. du Congo
Téléphones : 00242 05 545 07 60/ 06 950 53 02/ 06 888 81 81
Courriel : support@amc-telecom.com - Web : www.amc-telecom.com

IDÉES-FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

«L'Afrique, comme les autres continents, a besoin de grands leaders qui possèdent des valeurs essentielles telles que l'intégrité, l'éthique, la foi et la culture du travail.»

Fokam Kammogne, président fondateur d'Afriland first Bank, African Banker, août-septembre-octobre 2014

«Il ne faut pas laisser la politique aux plus médiocres ou aux plus cyniques»

Pierre Larrouturou, ancien socialiste, fondateur du mouvement Nouvelle Donne, 20 Minutes et Ouest-France, 3 juin 2014

«Chaque société, à chaque époque de l'histoire, doit prendre le meilleur des autres et l'intégrer avec intelligence. Il faut trouver le moyen de filtrer ce qui nous vient d'ailleurs.»

Babacar Mbaye Ndaak, président de l'Association des conteurs sénégalais «Leeboon ci leer», Le Soleil, 8 septembre 2014

«L'Afrique, pour se développer, a certes besoin d'États concentrés et efficaces, mais surtout d'entrepreneurs. La politique suivra...»

Erik Orsenna, écrivain et économiste, Le Magazine de l'Afrique août-septembre 2014

«Il y a un temps pour les négociations et un temps pour les décisions.»

Bédouma Alain Yoda, président du Groupe parlementaire du CDP (Burkina-faso), le faso.net, 29 août 2014

«L'effondrement du régime Kadhafi a entraîné l'éparpillement des armes de différentes catégories qui sont entre les mains des milices de différents groupuscules terroristes.»

Roudani Cherkaoui, spécialiste des questions géostratégiques, AtlasInfo, 25 août 2014

ÉCONOMIE CONGOLAISE

Le FMI appelle à l'ajustement du budget

Dans son rapport publié récemment sur les performances économiques du Congo, le Fonds monétaire internationale (FMI), invite la République du Congo à mieux contrôler les dépenses publiques. Ceci, afin de faire face à la réduction des revenus pétroliers dans les prochaines années.

«Les estimations des réserves prouvées de pétrole suggèrent que les revenus du pétrole vont diminuer de manière décisive dans 15 ans. Le très important déficit budgétaire non pétrolier actuel aura un impact majeur sur les agrégats budgétaires», indique le rapport. En effet, malgré la forte croissance économique enregistrée ces dernières années, le taux de pauvreté et de chômage reste élevé. Le climat des affaires, encore médiocre, explique la faible participation du secteur privé au PIB (5%). Afin de réduire le déficit du secteur non pétrolier, les experts du FMI ont proposé une rationalisation des dépenses publiques puis l'augmentation des recettes non pétrolières de manière équitable. Ainsi, l'État pourra atténuer l'ef-

fet négatif de la consolidation budgétaire sur les inégalités et la pauvreté dans le pays. Concernant les politiques macro-économiques, l'institution financière suggère qu'ils devraient se concentrer sur la satisfaction des besoins sociaux et du développement de l'économie tout en atténuant les risques. Les perspectives à moyen terme pour la croissance non pétrolière et la réduction de la pauvreté reposent sur les progrès à faire face aux faiblesses structurelles profondément enracinées et à l'ajustement budgétaire. Les risques pour les perspectives sont liés à la volatilité des prix du pétrole et à l'instabilité politique. La croissance des dépenses publiques doit être arrêtée et le budget 2014 ne doit

pas être dépassé», souligne ce document. Il faut, ici, noter que les efforts continus du Congo pour faire face aux contraintes de mise en œuvre et de la capacité d'absorption ont besoin d'être intensifiés afin de maximiser les avantages des investissements publics. C'est ce que recommande cette institution monétaire. L'approvisionnement de l'offre du secteur privé aux dépenses d'infrastructures publiques devrait également être maximisé grâce à la mise en œuvre de réformes visant à améliorer le climat des affaires, à soutenir l'investissement privé et à développer le secteur financier.

Le projet-pilote de transferts monétaires devrait de même être bien ciblé et contrôlé afin de réduire la pauvreté. Car, le respect des exigences de mise en commun des réserves assurera le bon fonctionnement de la Banque des États de l'Afrique Centrale.

Lopelle Mboussa Gassia

LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

3,5 millions FCFA pour financer des actions dans six départements

Le financement qui vient du Fonds mondial s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase du projet «Appui au renforcement de la réponse nationale au VIH auprès des populations à risque en République du Congo»

Le nouveau financement de 3 689 389 FCFA reçu par le Comité de coordination nationale (CCN) concerne les projets financés par le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme. Selon les bénéficiaires, cette subvention s'est faite au prix de rudes négociations avec le Fonds mondial. Ceci, à cause des dépenses inéligibles telles que constatées par l'audit conduit par le bureau de l'inspecteur général du Fonds mondial. Pour la bonne gestion de ces fonds, le CCN a identifié la Croix rouge française comme récipiendaire principal. L'accord de subvention entre les deux dernières parties a été conclu récemment

à Brazzaville.

En effet, la requête formulée pour la deuxième phase de ce projet consiste à contribuer à l'amélioration de la réponse nationale par la fourniture des services à haut impact de prévention, de traitement, de soins et soutien de qualité aux populations les plus vulnérables et les plus à risque. Il est ici tenu compte de plusieurs éléments, notamment les professionnels du sexe, les populations carcérales, les femmes enceintes séropositives.

Le projet couvre six départements parmi lesquels la Cuvette, la Lékoumou, la Bouenza et la Sangha. Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet qui rentre dans sa deuxième phase, quelques structures ont été retenues avec l'accord du Fonds mondial. Il s'agit du Réseau national des associations des positifs du Congo, de l'Association serment universel, de l'Action de secours d'urgence et de développement humain, de l'Association de soutien aux groupes vulnérables, de la Croix-Rouge

congolaise et des centres de traitement ambulatoire de Brazzaville et Pointe-Noire.

Tirant les leçons des erreurs commises par le passé, le président du CCN, Julien Makaya, a invité le bénéficiaire principal et les agences d'exécution à faire preuve de professionnalisme afin que l'impact du projet soit visible auprès des populations-cibles. «Le CCN n'acceptera plus que les fonds du projet soient gérés sans orthodoxie et en violation des procédures établies. Quiconque se retrouvera dans cette situation, remboursera, à la suite d'un audit du Fonds mondial, non seulement les fonds non justifiés, mais s'exposera aux poursuites judiciaires», a-t-il mis en garde.

Rappelons que depuis près de dix ans, le Fonds mondial finance les projets de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme au Congo, pour un montant global estimé à plus de 51 milliards FCFA.

Parfait Wilfried Douniama



FORMATION – CONSEIL – ASSISTANCE TECHNIQUE

Une Expertise à votre portée

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez- nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP12	Audit et contrôle des contrats des marchés publics	5 jours	06 au 10 octobre 2014
MDP14	Maîtriser les approvisionnements et la gestion des contrats en management de projets	5 jours	06 au 10 octobre 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	5 jours	13 au 17 octobre 2014
GMP04	Essentiel de la passation des marchés : rappel pour spécialiste, Chef de projets, Chef de cellules de passation des marchés etc.	5 jours	20 au 24 octobre 2014
EP04	XXAssurer la fonction d'assistant (e) de direction	5 jours	27 au 31 octobre 2014

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 /+242 06 992 04 91

E-mail : iprc@iprc-training.org

Site web : www.iprc-training.org

BP: 537 Brazzaville - République du Congo

ÉBOLA

La prévention reste le seul moyen de lutte contre l'épidémie

L'épidémie de la fièvre hémorragique à virus Ebola qui sévit actuellement en Afrique a été au centre de la formation des professionnels des médias, organisée le 5 septembre à Brazzaville par le ministère de la Santé et de la population, en collaboration avec l'Unicef et l'Oms.

Cette formation s'est déroulée en une journée sur les mesures préventives de la fièvre hémorragique à virus Ebola. L'objectif était de donner les connaissances sur le virus Ebola à ces derniers afin d'informer la population sur la gravité de la maladie. Elle a regroupé les professionnels des médias de la presse audio-visuelle; écrite publique et privée. Les enseignements ont été dispensés par les médecins du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville sur des thèmes différents. Parmi les conférenciers, le Pr Obengui qui a évoqué « la connaissance sur l'historique et manifestation du virus » ; le Dr. Paul Boumandouki sur « la prévention de la fièvre hémorragique à virus Ebola » et Martine Diafouka qui a exposé sur « l'importance de la communication sociale »

Outre ces communications, le Dr. Alain Ondzie a partagé l'étude réalisée sur les grands singes ; les chauves-souris et autres animaux considérés comme des réservoirs, sources de contamination du virus. Dans leur communication, les orateurs ont expliqué que la maladie d'Ebola est une maladie des animaux qui se manifeste

par les épidémies. « Au Congo, l'épidémie s'est déclarée en décembre 2002 et avril 2003 à Kellé et Mbomo dans la Cuvette Ouest, cinq semaines après une forte mortalité des gazelles, singes et chimpanzés. Suite à cette épidémie, trois personnels de la santé avaient trouvé la mort. À Itoumbi en 2005, en une durée de six semaines, douze cas de décès avaient été enregistrés dont deux surveillants », ont-ils révélé.

D'après ces orateurs, il existe deux types d'Ebola: Ebola Zaïre actuel (République démocratique du Congo) découvert en 1976 ; Ebola Soudan ; Ebola Côte d'Ivoire ; Ebola Bundygio ; Ebola Reston et le Marbourg. La fièvre hémorragique à virus Ebola est une maladie très dangereuse, contagieuse et mortelle. Elle se contamine d'une personne malade à une autre par contact direct avec les liquides organiques: le sang ; les vomissements ; les urines ; les selles; la salive ; le sperme ; les sécrétions vaginales et la sueur.

Le virus Ebola n'a pas de traitement, ni vaccin. Le malade peut avoir la guérison après une prise



Les professionnels des médias à l'ouverture de la formation (Crédit-adiac)

en charge médicale rapide. Suite à cette maladie, 60 à 90% des patients trouvent la mort. Il se manifeste après deux à vingt et un jours de contamination. Les signes sont notamment la fièvre brutale ; la fatigue intense; les maux de tête; la perte d'appétit ; douleur musculaire où articulaire; douleur abdominale; les nausées ; vomissements ; la diarrhée ; le hoquet ; la difficulté à avaler ; à respirer; les éruptions cutanées et le saignement au niveau des gencives ; des yeux ; du nez ; des oreilles ; de l'anus et parfois des voies urinaires ; l'insuffisance rénale et hépatique.

Comment prévenir la maladie ? Pour s'échapper à la fièvre hémorragique Ebola, il faut éviter tout contact avec le malade atteint d'Ebola ; ne pas le toucher ni manipuler le corps d'une per-

sonne décédée d'Ebola, ne pas toucher ses habits et autres objets utilisés par le malade; ne pas consommer les chauves-souris, ni animal trouvé mort dans la forêt, observer les mesures d'hygiène ainsi que se présenter au centre de prise en charge médicale dès l'apparition des premiers signes. Les chercheurs à l'oeuvre Face à cette épidémie dangereuse, le Dr. Alain Ondzie a révélé qu'une étude sur les grands singes; chauve-souris et autres animaux qualifié de sources d'approvisionnement pour la transmission du virus est en cours. Cette étude se réalise dans le Parc d'Odzala Kokoua dans la cuvette Ouest et dans la Sangha. Il envisage également étendre leur action dans la Likouala. Selon lui, les premières personnes contact avec l'épidémie sont : le

chasseur; ceux qui pratiquent l'exploitation minières ; du bois et la cueillette. Le chasseur doit être sensibilisé en vue de changer sa mentalité. En 2005, cinq chasseurs avaient trouvé la mort dans la cuvette Ouest. Le parc d'Odzala avait 40.000 grands singes. Il ne reste que 24.000 de 2005 à 2012.

Rappelons qu'à l'ouverture de la formation, le ministre de la Santé et de la population, François Ibovi, a indiqué que le gouvernement a prévu le renforcement de la mobilisation ; de l'information et de la communication dans le plan contingent ; de prévention et de riposte contre la fièvre hémorragique à virus Ebola. Au terme de l'atelier, clôturé par le directeur général de la santé, le Pr. Alexis Elira Dokekias, l'un des participants n'a pas caché sa satisfaction : « cette formation a été la bienvenue en cette période où nos amis africains sont dans la psychose. Jusqu'aujourd'hui je ne mesurais pas la gravité de la maladie mais au sortir de celle-ci, je réalise la douleur des familles frappées par cette épidémie. Les professionnels des médias doivent sensibiliser la population comme il le souhaite mais le grand problème reste celui de la sécurisation des frontières », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko





Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous **accompagnons** pour tous vos **besoins** en **assurances**.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT

ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE

ASSURANCE MALADIE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)

ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE INCENDIE

ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION

ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

Protégez votre entreprise dès maintenant!



Promotion spéciale

Ordinateurs portables **acer**

➤ Acer Aspire E1-570



Spécificités

- * Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- * 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **479.000** TTC

➤ Acer Celeron (Couleur Grise)



Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz), Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **265.000** TTC

➤ Acer Aspire V5-131



Spécificités

- * Intel Celeron
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- * 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : **259.000** TTC




Avenue Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
Tel: 00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com



IMMIGRATION

Augmentation des sujets clandestins aux frontières

Principale zone d'opération de ces sujets, les berges du fleuve Congo. Vendredi dernier, deux jeunes femmes et un passeur ont été arrêtés en face de la mairie centrale de Brazzaville. Au même moment, une dizaine d'autres migrants clandestins étaient présentés à la direction générale de la police.

Le phénomène a conduit la direction générale de la police à organiser, le lundi 8 septembre à Brazzaville, la restitution des faits. Il s'agit notamment d'une reconstitution simulée retraçant les circonstances et les conditions dans lesquelles se sont déroulés ces événements.

À la lumière de cet exercice, on comprend en effet que ces sujets clandestins sont partis de Kinshasa en empruntant naturellement le fleuve pour accoster à 19 heures sur les berges de Brazzaville. C'est ce qu'a indiqué un piroguier. L'aventure s'est arrêtée vers 20 heures lorsqu'un agent de la police des frontières, alerté, a mis la main sur ces clandestins. En dehors de cela, on signale dix autres migrants, partis de Bolobo, une localité de la RDC, qui seraient passés par Moutou ya Ngombè, un village situé dans le district d'Ignié, sur la rive droite du fleuve Congo. Cs derniers ont été interceptés par la police à Kintélé. Des témoignages émanant des populations d'Ignié à 45 km au nord de Brazzaville, font état des traversées clandestines par des sujets de RDC qui viennent pour vendre quelques articles. Cette opération de reconstitution s'est déroulée en présence du porte-parole de la police, le colonel Jules Moukala Tchoumou. Citant le général Jean François Denguet, il a relevé que « La préservation des acquis de l'opération « Mbata ya Bakolo » passe également par la stabilisation des effets positifs de celle-ci ».

Guillaume Ondzé

CONSEIMMO et ACDES CONSULTING

UNE FORMATION SPECIALE QUI CHANGE VOTRE VIE

- . Jeunes, adultes, vieux,
- . Diplômés, non Diplômés,
- . Vous savez lire et écrire.

Des experts en managements vous informent en situation réelle et pratique de management, de développement Humain, d'E-Business et de création des petites et Moyennes Activités Lucratives (PMAL)

La formation est individuelle

Début de la formation : Lundi 08 Septembre 2014

Durée de la formation : 07 mois

Objectif : À la fin de la formation, l'apprenant devra être propriétaire d'une PMAL

Inscrivez-vous /

Pour tous renseignements, contactez-nous à l'adresse suivante

CONSEIMMO

Face Cercle Culturel Sony Labou Tansi,
La Glacière, Baongo Brazzaville.

NÉCROLOGIE



Yvette Reine Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les familles Balonga Joseph et Mouanda Emile à Madingou, la famille Maboudi Michel à Loulombo, les familles Bounzi Adèle et Boussoukou Jean Pierre à Brazzaville ont la profonde douleur d'annoncer aux parents amis et connaissances le décès de leur fille, mère, sœur, tante et épouse Boumba Henriette survenue le samedi 06 septembre 2014 au Centre hospitalier de Makélékélé. La veillée funèbre se tient au N°68 de la rue Marie Bella, quartier Diata.

«OPÉRATION MBATA YA BAKOLO»

Des populations de Talangai en phase avec le général Ndenguet

Il est rare, dans un élan naturel et spontané, que des citoyens saluent les efforts d'un fonctionnaire de l'État. Pourtant, c'est ce que le directeur général de la police nationale, Jean François Ndenguet, a vécu, le 6 septembre à Brazzaville, au regard des mots et des encouragements que lui ont adressés des habitants du quartier 63, dans le sixième arrondissement Talangai. Une manière pour ces populations d'exprimer leur joie suite aux bons résultats qu'a permis l'opération «Mbata ya bakolo».

Un seul prétexte à ce témoignage : la descente parlementaire du député de cette circonscription électorale, Sylvestre Ossiala. La population a échangé avec le responsable de cette opération sur les bienfaits de l'opération «Mbata ya bakolo». La population a émis le souhait que cette opération puisse se poursuivre afin que les zones de turbulences soient totalement sécurisées. Après avoir entendu les femmes et les jeunes, majoritaires à cette rencontre citoyenne, Jean François Ndenguet a pris la parole pour exhorter les jeunes à exercer des petits métiers.

« L'opération Mbata ya Bakolo est pérenne et ne s'arrêtera pas tant que l'ordre n'est pas encore rétabli sur



La population lors des échanges avec Jean François Ndenguet (crédit-adiac)

l'ensemble du pays. La question de sécurité est la responsabilité de tout le monde : les chefs de quartiers ; de zones et toute la population de Talangai. Confirmons et améliorons la relation entre

la police et la population, travaillons ensemble pour la paix et la sécurité. Apportez votre contribution en informant les services de police afin de mener à bien l'opération », a déclaré le respon-

sable de la police congolaise. Abordant les élections locales, Sylvestre Ossiala a dit que Talangai présentera treize candidats.

Lydie Gisèle Oko

AMBASSADE DES ETATS-UNIS, BRAZZAVILLE
NUMERO D'ANNONCE : 010/2014

OFFRE D'EMPLOI pour le poste de: Spécialiste en Budget et Finances Grade du Poste : FSN-10 (Grille salariale des employés locaux de l'Ambassade des Etats-Unis)

DATE D'OUVERTURE: mardi 02 septembre 2014; DATE DE CLOTURE: mardi 16 septembre 2014

Nature du contrat : Contrat à Durée indéterminée (CDI), après la période probatoire (période d'essai).

L'Ambassade des États Unis à Brazzaville recherche un individu ayant un diplôme Universitaire (licence ou équivalent) en administration ou gestion financière ; un très bon niveau de la langue anglaise ainsi que les compétences professionnelles requises pour travailler dans le département des finances. Principalement en charge du budget et des finances, l'intéressé (ée) aura entre autres tâches: de formuler et de développer les éléments de budget d'une année fiscale à une autre, de rédiger les rapports financiers et de veiller à l'utilisation rationnelle des fonds alloués aux différentes sous-sections, selon des chapitres bien précis. L'intéressé supervisera également le travail de l'auditeur des pièces comptables ainsi que celui du comptable. L'intéressé (ée) exécutera également d'autres tâches sur instructions de son superviseur. Un test est prévu, pour les candidats qui seront présélectionnés. Les candidats dont les dossiers ne seront pas retenus pour ce test ne seront pas contactés.

Les candidatures féminines ainsi que celles des personnes vivant avec handicap sont fortement encouragées.

Pour postuler, prière de visiter notre site internet:

<http://brazzaville.usembassy.gov/job-opportunities.html>.

Pour de plus amples informations concernant cette offre d'emploi, prière de contacter le bureau des Ressources Humaines aux numéros suivants: 06-612-2073 / 06-612-2133 / 06-612-2143 / 06-612-2109

Par courrier électronique (E-mail) à l'adresse suivante : BrazzavilleHR@state.gov

Veillez adresser vos candidatures en Anglais uniquement.

N.B: LES DOSSIERS DEVRONT ETRE COMPLETS, LES DOSSIERS INCOMPLETS NE SERONT PAS ACCEPTES ET SERONT DONC REJETES.

Merci de votre intérêt et Bonne chance!

INSERTION SOCIALE

Une école de 2^e chance est annoncée au Congo

La création de l'école de 2^e chance à Brazzaville est un projet du gouvernement congolais que le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique entend mettre sur pied en partenariat avec l'École de la 2^e chance Tours Val de Loire, avec l'appui du Groupement d'intérêt public pour le développement de l'assistance technique et de la coopération internationales.

Le sujet était au centre des échanges entre le ministre du Travail et de la Sécurité sociale, Florent Ntsiba, et une délégation française conduite par la représentante du Groupement d'intérêt public (GIP International), Geneviève André qui était accompagnée du directeur de l'école de la 2^e chance Tours Val de Loire, Diba Medjahed.

« C'est un projet ambitieux, innovant et risqué en même temps parce que c'est une expérience qui peut faire école dans d'autres pays d'Afrique. Je me réjouis d'avoir soutenu ce projet au nom du GIP avec l'école de la 2^e chance de Tours qui a un vrai savoir-faire et qui saura, j'espère, transmettre les meilleurs principes et conditions pour que cette expérience réussisse », a indiqué Geneviève André.

Le projet concerne les jeunes déscolarisés en termes d'intégration professionnelle et d'insertion sociale. Ces jeunes seront formés dans différents domaines

et pourront trouver, à la sortie de la formation, une qualification et gagner leur vie en développant un projet d'entrepreneuriat.

La représentante de l'agence du gouvernement français en matière de coopération dans les domaines de l'emploi, du travail, de la formation professionnelle et des affaires sociales a également rappelé que son pays n'a pas encore transféré cette expérience à l'étranger. « Nous proposons de le faire parce que le ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique congolais est venu rencontrer l'École de la 2^e chance de Tours et a saisi cette opportunité. Nous accompagnons ce projet parce que c'est une première pour l'école de la deuxième chance au Congo avec l'accompagnement du GIP », a poursuivi Geneviève André.

Le projet est actuellement à l'étape de l'étude de faisabilité. C'est même l'objet de cette mission dans le pays. Au Congo, cette école qui pourrait voir le jour dès l'année prochaine, accueillera



Le ministre Florent Ntsiba présidant la réunion

une centaine de jeunes et permettrait de construire un programme dont l'objectif est de favoriser l'intégration professionnelle des jeunes sans qualification, sortis du système scolaire sans solution.

La formation qualifiante, une préoccupation cardinale au Congo

Cette initiative a été favorablement appréciée par le ministre d'État Florent Ntsiba qui a rappelé à ses hôtes que la problématique de la formation qualifiante de la jeunesse est une préoccupa-

tion cardinale au Congo. « C'est une initiative qui sera bien accueillie au Congo. Croyez-nous, en tant que ministère du Travail nous ne pouvons que l'accompagner, la soutenir. Ce sont de bonnes choses que nous attendons pour notre jeunesse. Chaque année, ce sont des centaines des bacheliers dans les filières littéraires et après l'horizon s'obscurcit, il y a plus rien à faire, pas d'avenir pour eux. Du coup cela devient un casse-tête chinois pour les gouvernants. C'est innovant, ce

sont des bonnes initiatives », a conclu le ministre du Travail et de la Sécurité sociale.

Exerçant au ministère français du Travail, de l'Emploi et de la Santé, Geneviève André a ensuite informé le ministre Florent Ntsiba de l'expérience du GIP International en matière de formation pour les inspecteurs et les contrôleurs du travail dans les pays d'Afrique sub-saharienne et dans d'autres pays, notamment dans les pays de l'Union européenne.

Parfait Wilfried Douniama

DROITS DE L'HOMME ET ENTREPRISES

Quel rôle pour les journalistes et acteurs de la société civile ?

Les 4 et 5 septembre à Brazzaville, les professionnels des médias ainsi que les membres des Organisations de la société civile (OSC) ont suivi une formation de renforcement des capacités avec pour but de préconiser les droits de l'homme dans les entreprises.

Au cours de ces deux journées, les participants ont été soumis à des exercices pratiques en vue de faire face à la violation des droits de l'homme, dont font montre bon nombre d'entreprises au Congo. Cette formation a été initiée afin d'étayer la lanterne des participants. En effet, les instruments internationaux de lutte contre l'exploitation des ressources naturelles ont été mis à la disposition des participants pour faire valoir les droits des employés dans les entreprises.

« J'avais quelques insuffisances dans ce domaine. Cette formation nous a permis d'avoir



Les participants

des outils nécessaires afin que nous soyons à même de sensibiliser les populations sur le respect des droits de l'homme dans les entreprises. Nous devons avant tout connaître le motif des manifestations, et voir si les droits de l'homme ont été respectés ou pas. Notre

devoir est d'informer le public pour dénoncer les entreprises et interpeller les pouvoirs publics afin qu'ils apportent leur soutien aux manifestants », a déclaré un participant.

En rappel, l'objectif était de renforcer les capacités des membres des OSC et des mé-

dias sur la prise en compte des droits de l'homme dans les activités des entreprises. Il visait, entre autres, à identifier et expliquer le rôle des OSC et des médias dans la mise en œuvre des droits de l'homme dans les activités des entreprises au Congo, ainsi que leur rôle dans le suivi du cadre « protéger, respecter et réparer ».

Les participants ont été instruits sur les instruments internationaux en matière des droits de l'homme et entreprises ; l'état de mise en œuvre des droits de l'homme dans les activités des entreprises ; et le rôle des différents acteurs dans la prise en compte des droits de l'homme dans les activités des entreprises. Au cours de la deuxième journée, les séances pratiques ont été animées par le chargé de programme du Centre des Nations unies pour les droits de l'homme et la démocratie en Afrique centrale

(CNUDHD-AC), Kiven Tonyuy Timothy Francklin. Cette phase de la formation a permis d'évaluer les participants dans le traitement de l'information sur les questions des droits de l'homme dans les activités des entreprises.

Pour être plus efficaces, les médias et la société civile congolaise, travailleront en symbiose pour veiller au respect des droits de l'homme dans les entreprises. « Nous sommes tous victimes des entreprises car, nous savons comment les entreprises fonctionnent au Congo. On a souvent peur de dénoncer certaines pratiques, par crainte de perdre son emploi. Raison pour laquelle on a associé la société civile au cas où mon emploi était non seulement menacé, mais également mes droits ne sont pas respectés, la société civile peut intervenir pour plaider ma cause », a affirmé un journaliste.

Josiane Mambou Loukoula

OFIS
RESEAUX & TELECOMS

Tél.: 06 600 0000

Agence de Pointe-Noire



LE TELEPHONE DE BUREAU NOUVELLE GENERATION

EN LIGNE AVEC LE SUCCES : Poste OMNITOUCH 8082 My IC PHONE

NE PERDEZ AUCUN APPEL DE VOS CLIENTS.

AUGMENTEZ LA CROISSANCE DE VOTRE ACTIVITE.

CONTACTEZ NOUS DES AUJOURD'HUI

- Ecran tactile de 7 pouces rétroéclairé
- Intelligence du Smartphone sur votre téléphone de bureau
- Personnalisation de la page d'accueil
- Carnet d'adresse, conférence, messagerie
- OMNITOUCH 8082, équipement SIP
- Combiné Bluetooth

Alcatel-Lucent
Expert Business Partner

Tél.: 01 600 0000

Agence de Brazzaville

LES EFFORTS DE L'ITALIE PAYENT

Guebuza et Dhlakama se sont serré la main !

Grâce à l'implication diplomatique et religieuse de l'Italie, les deux leaders du Mozambique ont enterré la hache de guerre vendredi à Maputo

Chez les experts en stratégie, on appelle cela une « guerre de faible intensité », mais elle n'en fait pas moins des morts ! Car comme toutes les autres typologies de guerres, le conflit du Mozambique a paralysé des secteurs de la vie d'une nation que tous les indicateurs signalent comme promis à un futur aux meilleurs atours. Pendant deux ans, l'ancien mouvement de guérilla de la Renamo (Résistance nationale du Mozambique) a multiplié attaques et escarmouches pour signaler son mécontentement. Et pendant deux ans, le Frelimo (Front de libération du Mozambique) au pouvoir, lui a répondu par les contre-attaques de l'armée nationale.

Cette situation ne pouvait durer. C'est ce qu'ont compris les médiateurs italiens qui, avec une délégation de haut niveau dépêchée dans la forêt de Gorongosa, fief d'Affonso Dhlakama le chef de la Renamo, ont pu assurer le retour de celui-ci à Maputo. Il est rentré en grande pompe jeudi dans la capitale, le vice-ministre italien au développement économique Carlo Calenda et deux autres plénipotentiaires italiens lui servant en quelque sorte de bouclier contre ses craintes d'un attentat éventuel.

Pour sortir l'ancien guérillero de sa forêt, l'Italie n'a pas lésiné sur les moyens.

Des élections législatives couplées à la présidentielle sont prévues au Mozambique le 15 octobre prochain. Les sautes d'humeur de Dhlakama accusant ses rivaux au pouvoir de tout accaparer et de régner par la corruption, menaçaient la bonne tenue de cette échéance. C'est pourquoi l'Italie a dépêché auprès de lui cette délégation de haut-niveau qui comprenait, outre le vice-ministre, l'ambassadeur d'Italie à Maputo, Roberto Vellano et un archevêque du Vatican, Mgr Matteo Zuppi, en sa qualité surtout de membre de la communauté catholique Sant'Egidio.

Cette association proche du Vatican mais ne dépendant pas de lui est très active dans les processus de paix et de réconciliation. C'est à son siège déjà que fut signé en 1992 l'accord qui mit fin à la désastreuse guerre civile qui ravagea le Mozambique dès l'indépendance de 1975 acquise. Le Mozambique est par ailleurs devenu une véritable vitrine pour Sant'Egidio qui y mène une expérience catholique originale de lutte contre le Sida grâce à un projet dénommé « Dream ».

La rencontre et la poignée de mains entre le président mozambicain Armando Guebuza et son rival Affonso Dhlakama vendredi à Maputo scelle aussi par ailleurs un cessez-le-feu conclu le 24 août, toujours avec l'implication de la médiation italienne. Dhlakama a souhaité que l'entente actuelle marque l'avènement d'« une meilleure redistribution de la richesse ». De son côté, le chef de l'État a convenu que le peuple du Mozambique a longtemps attendu cet instant « sachant que les solutions à nos problèmes passeraient par le dialogue ».

Grâce au groupe pétrolier italien ENI notamment, le Mozambique est entré dans une phase de prospérité virtuelle, de récentes et importantes découvertes de charbon et de gaz nourrissant l'espoir d'un rapide développement. Selon les experts, en effet, ce pays pourrait se hisser au rang de géant chez les exportateurs mondiaux de gaz si ses gisements entrent en phase d'exploitation. L'Italie estime d'ores et déjà que le Mozambique pourrait garantir ses besoins en gaz pour les 30 prochaines années. Ces perspectives alléchantes seraient pour beaucoup dans la reprise des attaques par la Renamo, soulignent les observateurs.

Lucien Mpama

SOMALIE

Abu Ubeid Ahmed Omar prend la tête des shebab après la mort d'Ahmed Abdi Godane

Al-shebab, un mouvement somalien lié à Al-Qaïda a confirmé samedi la mort de son chef Ahmed Abdi Godane tué depuis lundi dernier dans une frappe de l'armée américaine. Le groupe islamiste en a profité pour annoncer qu'Abu Ubeid Ahmed Omar lui succédait dorénavant.

Selon les Washington, le chef d'al-shebab en Somalie a été tué dans une opération militaire menée contre les positions du mouvement alors que ses hauts responsables s'étaient retrouvés en conclave. « La mort de Godane est une perte majeure du point de vue symbolique et opérationnel pour la plus importante des entités affiliées à al-Qaïda », a souligné la Maison Blanche dans un communiqué annonçant la mort du chef d'al-shebab en Somalie. « Même s'il s'agit d'une avancée cruciale dans la lutte contre les shebab, les États-Unis vont continuer à mettre en œuvre tous les outils à leur disposition financiers, diplomatiques en matière de renseignement et militaires pour faire face à la menace que représentent les shebab et les autres groupes terroristes pour les États-Unis et le peuple américain », poursuit la source. À en croire le Premier ministre somalien, Abdiweli Sheikh Ahmed, son pays avait aidé le Pentagone à localiser Ahmed Abdi Godane avant de donner le feu vert pour qu'il soit éliminé. Pour les autorités américaines, « cette opération constituait l'aboutissement d'années de labeur des services de renseignement de l'armée et des forces de maintien de l'ordre. » « L'opération menée par les forces spéciales américaines à l'aide de drones et d'avions, s'est déroulée lundi à 15 heures 20

GMT et a visé une réunion de hauts responsables shebab à laquelle participait Godane », a expliqué le Pentagone. Des missiles Hellfire et des armes à guidage laser utilisées à cette occasion ont détruit un campement et un véhicule au sud de Mogadiscio, précise le Pentagone.

Depuis la nouvelle de la mort confirmée du chef d'al-shebab, le pays se trouve en Etat d'alerte et les autorités somaliennes redoutent des attaques de représailles contre les établissements gouvernementaux de la part des militants du groupe islamiste. Dans ce climat de crainte généralisé, le gouvernement a annoncé dimanche le limogeage de son chef du renseignement, Abdulahi Mohamed Ali, alias Sanbalolshe qui n'aura occupé ses fonctions de chef de l'Agence pour la sécurité nationale et les renseignements que pendant deux mois. Même si aucune explication n'a été fournie, l'on croit savoir qu'il est accusé d'avoir failli à sa mission. Rappelons que depuis des années, les shebab commettent régulièrement des attaques au centre de Mogadiscio, la capitale, malgré la présence des troupes africaines de l'Amisom. Ces insurgés s'en prennent aussi régulièrement au Kenya voisin, pays auquel ils ont déclaré la guerre, en représailles à ses troupes déployées en Somalie pour les combattre.

Nestor N'Gampoula

OFIS TRAINING Center

Le seul Centre Cisco Learning Partner en Afrique Centrale



CCNA - Coaching de préparation Examen 200-120

Les points abordés

- Operation of IP Data Networks
- LAN Switching Technologies
- IP addressing (IPv4 / IPv6)
- IP Routing Technologies
- IP Services
- Network Device Security
- Troubleshooting

Les plus :

- Evaluations de niveau
- Examen blanc dans les conditions réel
- Documents et outils de préparation remis à chaque Candidat

Durée	Date	Lieu
3 jours	du 22 au 26 Septembre 2014	OFIS Pointe-Noire

750 000 FCFA

Implementing Cisco IP Routing (CCNP - ROUTE)

Les points abordés

- Planification des services de routage
- Mettre en œuvre une solution basée sur EIGRP
- Mettre en œuvre un réseau multi-aire basé sur une solution OSPF
- Mise en œuvre de la redistribution en IPv4
- Mettre en œuvre le contrôle de chemin
- Connexion d'un réseau d'entreprise vers un réseau ISP

Durée	Date	Lieu
3 jours	du 22 au 26 Septembre 2014	OFIS Pointe-Noire

1 000 000 FCFA

Mettre en œuvre Cisco MPLS V2.3

Les points abordés

- Présentation des concepts MPLS
- Affectation et distribution des labels MPLS
- Implémentation de MPLS en mode paquet et en mode cellule sur l'IOS
- Technologie MPLS VPN
- Implémentation de MPLS VPN sur l'IOS
- Caractéristiques avancées de MPLS-VPN
- Accès Internet depuis un VPN

Durée	Date	Lieu
3 jours	du 27 Septembre au 03 Octobre 2014	OFIS Pointe-Noire

1 500 000 FCFA

Tel: 06 600 0000

infos@ofis-dtc.com

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel

Ensemble, améliorons votre performance!

BANGUI

L'AFAC s'est réunie en assemblée générale sur fond de revendication

L'Association des Femmes Artistes de Centrafrique a tenu son assemblée générale le samedi 06 septembre dernier dans la matinée au Centre Protestant pour la Jeunesse, en vue d'amender ses textes de base et élire ses nouveaux dirigeants. Pour les membres de cette association, beaucoup de subventions promises par le gouvernement centrafricain restent lettre morte.

Pour Justine Valérienne Kouassala, secrétaire générale sortante de cette association, c'est après deux ans de difficulté que le bureau va aujourd'hui être réaménagé. « La crise qu'a connue le pays et les nombreuses subventions accordées par le gouvernement mais non encore versées sont autant de difficultés rencontrées par l'AFAC durant ces deux dernières années », a-t-elle indiqué.

Le gouvernement était représenté à cette occasion par le ministre du Tourisme, des arts, de la culture et de l'artisanat. Romaric Vomitiadié n'a pas directement répondu à la préoccupation. Il a plutôt énuméré les nouvelles stratégies de son département en faveur des activités artistiques. « Dans les jours à venir, nous allons essayer de mettre en place des activités culturelles et artistiques telles que la danse, les sketch etc. », a-t-il dit.

Une autorité du 4ème arrondissement a lâché dans une causerie dans la foule avec les membres de l'AFAC qu'il faut se saisir du gouvernement pour faire avancer l'association. « La présence du ministre est comme une bénédiction pour vous. Notez sa déclaration comme un engagement et faites des projets par conséquent, comme pour inciter ces femmes à ne pas perdre courage malgré les subventions restées imprégnées », a dit cette autorité.

AFAC est une association à but non lucratif qui s'intéresse aux arts, à la maroquinerie. Elle compte restructurer son bureau avant de se lancer dans des actions pour la cohésion sociale.

Une causerie-débat sur la cohésion sociale organisée à Malimaka par le Parti de l'unité et de la reconstruction

La cohésion sociale a été au cœur d'une causerie débat que le Parti de l'unité et de la reconstruction (PUR) a organisée au quartier Malimaka, dans le 5^e arrondissement de Bangui, le vendredi 05 septembre. Des présentations sur l'importance du vivre ensemble et la nécessité de respecter les droits de l'homme ont meublé ces échanges.

C'est environ cinq cent habitants de Malimaka qui ont participé à cette causerie-débat. La cohésion sociale, les droits de l'homme sont les deux thèmes qui ont été débattus lors de cette rencontre.

Pour Eddy Symphorien Kparekouti, président du Parti de l'unité et de la reconstruction (PUR), cette rencontre est décidée pour créer les conditions d'un vivre ensemble dans le 5ème arrondissement de Bangui.

Ce dernier a indiqué que son parti pense travailler d'abord sur la cohésion sociale avant de réfléchir sur sa vision politique. « La situation actuelle de notre pays nous interpelle tous. Nous avons constaté qu'il y a une certaine rupture entre les communautés. Alors, aujourd'hui, nous voulons travailler pour reconstruire ce qui a été brisé. Cette rencontre avec la population de Malimaka entend amener les uns et les autres à comprendre l'importance du vivre ensemble. C'est pour cette raison que nous avons jugé opportun de commencer par montrer l'importance de la notion des droits de l'homme et de la cohésion sociale. Pour notre politique, on y reviendra après ». Cette initiative a été appréciée par la population de ce secteur. « Nous sommes tous conscients du fait que nos relations avec les musulmans sont rompues. Le PUR prend de pareilles initiatives, nous ne pouvons qu'apprécier. L'important comme l'a dit le président de ce parti, c'est de travailler sur la cohésion sociale et la population est contente qu'un fils du pays réfléchisse ainsi », a expliqué Eddy Florentin Yangondo.

C'est la première sortie du PUR après son assemblée générale constitutive tenue le 30 août dernier.

À une semaine du déploiement des casques bleus, les attentes sont énormes

À seulement une semaine du déploiement des casques bleus en Centrafrique, les attentes de la population sont énormes. Certaines personnes souhaitent accueillir une force qui pourra mettre un terme aux hostilités dans le pays. La Minusca qui commande cette intervention onusienne juge cette troisième opération, celle qui pourra prendre une nouvelle dimension pour protéger la population, appuyer la transition politique et contribuer à la restauration de l'autorité de l'Etat.

Le 15 septembre est la date du lancement officiel de cette force onusienne. Son déploiement, sous couvert de la résolution 2149 du Conseil de Sécurité des Nations unies vise à stabiliser la Centrafrique, confrontée à une crise depuis plusieurs mois.

Selon les souhaits exprimés par une partie de la population de la capitale, les casques bleus devraient être plus efficaces que les forces précédentes. « La Misca et la Sangaris n'ont pas bien mené leurs missions. Les armes circulent encore, même à Bangui. Des exactions sont toujours enregistrées au quotidien. L'expérience des Nations unies pourra aider la Centrafrique à retrouver sa stabilité. Nous ne voulons plus entendre parler des milices ou groupes rebelles durant leurs missions », a souhaité un habitant de Bangui.

« Cette force onusienne doit tout faire pour étouffer l'esprit de la partition du pays, en restaurant effectivement l'autorité de l'État partout », c'est l'attente majeure d'une femme commerçante.

La société civile centrafricaine, l'une des entités qui ont réclamé le déploiement des casques bleus pour stabiliser la Centrafrique, espère une force qui pourra mettre en application son mandat. « J'espère que cette force ne va pas faire comme les autres qui ont mis

de côté leur mandat. Elle doit tout faire pour mettre hors d'état de nuire toutes les forces négatives. Leurs interventions devraient permettre à ce qu'on aille très rapidement aux élections et faciliter le retour des déplacés ainsi que des réfugiés », a souligné Gervais Lakosso, coordonnateur du groupe de travail de la société civile sur la crise centrafricaine.

Signature d'un accord de siège

La Minusca et le gouvernement centrafricain ont signé mardi 2 septembre, l'accord de siège, confirmant le statut de cette force onusienne. Cet accord marque également le transfert d'autorité de la Misca à la Minusca. « La Misca passera officiellement le 15 septembre le témoin à la Minusca qui n'est pas seulement une force militaire mais sera composée de plusieurs civils. La Minusca va apporter son appui à la sécurisation, à la coordination humanitaire, à l'appui pour la lutte contre l'impunité, à la justice, à l'appui pour la restauration de l'autorité de l'État et la relance économique », a déclaré le ministre des Affaires étrangères Toussaint Kongo Doudou.

Babacar Gaye, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies et le chef de la Minusca souhaite que cette

troisième opération onusienne soit la dernière en République centrafricaine, rapportant le souhait de la population. « La Minusca qui est présente depuis le 10 avril 2014 va à partir du 15 septembre prendre une nouvelle dimension avec l'intégration des unités de la Misca ainsi que l'arrivée progressive d'unités supplémentaires. Elle sera bientôt présente sur l'ensemble du territoire pour mettre en œuvre un mandat : protéger la population, appuyer la transition politique et contribuer à la restauration de l'autorité de l'État », a indiqué Babacar Gaye.

Selon le chef de la Minusca, les casques bleus seront déployés dans trois secteurs. « Chaque secteur bénéficiera d'un Etat-major régional, un à Bouar, un à Kaga-Bandoro et un à Bria. La ville de Bangui aura, elle aussi, des forces de police qui seront déployées avec l'Etat-major chargé d'apporter la protection requise à la population dans la ville de Bangui », a expliqué Babacar Gaye, lors de la signature de l'accord de siège au ministère des Affaires étrangères.

Sur les 12 000 casques bleus qui vont être déployés en Centrafrique, 8 000 sont déjà présents à Bangui. La logistique continue d'être déployée via le port de Douala au Cameroun. Cependant, la population ne compte que des jours pour accueillir cette troisième opération onusienne sur son sol, après celles de 1996 et 1999.

Le chapitre 8 de la résolution donne aux casques bleus un pouvoir de répondre par la violence en cas de menace.

BAMBARI

Des Anti-Balaka sensibilisés à la résolution 2149 des Nations-unies et la cessation des hostilités

En vue de perfectionner le processus de réconciliation déjà entamé entre les leaders de l'ex-coalition Séléka et les Anti-Balaka de Bambari, le responsable du volet politique de la Minusca s'est entretenu avec les membres des Anti-Balaka sur la résolution 2149 et l'Accord de cessation des hostilités signé le 23 juillet dernier à Brazzaville.

Selon l'organisateur, cette assise qui s'est tenue jeudi 4 septembre dernier dans la salle de réunion de la Caritas de Bambari, a pour objectif de prendre contact avec les participants et ensuite leur parler de la résolution 2149 et de l'accord de cessation des hostilités obtenu à Brazzaville.

À l'issue de cet entretien, le responsable des Anti-Balaka de cette localité, a confirmé que dans la préfecture de la Ouaka, se trouvent dix sept mille éléments Anti-Balaka. Il se dit prêt pour le retour de la paix, et il soutient l'idée du

cantonement des ex-Séléka et des Anti-Balaka ainsi que le projet du processus du Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR).

« Je demande aux formateurs de travailler pour faire sortir le peuple centrafricain dans cette crise et non pour leur propre intérêt ».

Les ex-Séléka sont invités dans cette réunion comme des auditeurs libres. Une prochaine séance sera organisée à leur intention. Toute fois, deux exemplaires de l'accord de cessation des hostilités signé à Brazzaville et de la résolution

2149 ont été remis aux responsables des deux groupes armés.

C'est la résolution 2149 du 10 avril 2014 qui a créé la Mission intégrée multidimensionnelle de stabilisation des Nations unies en République centrafricaine (Minusca) qui sera opérationnelle en Centrafrique le 15 septembre prochain.

Dans sa mission, cette force onusienne aura comme « tâches prioritaires, la protection des civils, l'appui à la mise en œuvre de la transition, y compris l'action en faveur de l'extension de l'autorité de l'État et du maintien de l'intégrité territoriale », peut-on lire dans le document.

Source : Réseau des journalistes pour les Droits de l'Homme

PREMIER FESTIVAL ALPHABET AFRICA

Le Congo choisi comme pays pilote

Ce festival a été lancé le 6 septembre à l'école de peinture de Poto-Poto de Brazzaville par l'association « Enfants du Congo- Enfants du monde » que président Jean-Paul Wabotai et Isabel Colomer. Le but étant d'accompagner les efforts du gouvernement congolais qui a décrété les années 2013- 2014, années de l'éducation pour tous.

Le festival Alphabet Africa a pour but de promouvoir la culture de l'apprentissage de l'alphabet à travers les jeux. Une culture que son promoteur souhaite voir s'ancrer dans les mœurs des Congolais. Jean-Paul Wabotai a salué l'initiative du chef de l'État congolais pour avoir décrété les années 2013- 2014, années de l'éducation pour tous.

« ...nous allons porter très haut le Congo Brazzaville comme pays pilote de la culture dans l'alphabet Africa. Je suis très fier, très touché de vous voir ici, apparemment, parce que je sais que dans cinquante ans c'est vous qui serez devant pour partager cela avec d'autres enfants pour faire vivre cette culture pour toute la vie. »

En effet, la culture de l'alphabet Africa, c'est aussi la réappropriation des mots en lingala, a-t-il expliqué. Chaque année en France, les linguistes prennent des mots de la rue pour les mettre dans le dictionnaire. C'est ce à quoi les Congolais en particulier et les Africains en général, devraient faire. Car, comme l'a reconnu Jean-paul Wabotai : « Nous sommes ici pour apporter cette vision à nos enfants pour que demain nos langues puissent emprunter le chemin que nos frères français et américains ont pris. Il nous revient donc d'emprunter les mots pour enrichir nos dictionnaires. »

D'ailleurs, l'Unesco le garant de la culture appelle les Africains à s'appropriier leurs langues et à les redonner à leurs enfants pour qu'ils puissent les enrichir. Autre invite faite aux Congolais, celle de s'appropriier des mots des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) afin de les intégrer dans les futurs dictionnaires. Car les NTIC prennent une place importante et à ce titre d'illus-

tration, le peuple catalan qui parle espagnol, parle en même temps les langues locales.

« Nous avons un devoir, celui de mettre sous la lumière cette notion de la réappropriation des mots en lingala ou inventer des nouveaux mots qui viendront enrichir notre culture. Les français ont pris des mots dans plusieurs langues pour enrichir la langue française ; nous sommes appelés à faire la même chose. C'est pourquoi nous sommes ici. »

Des jeux au centre du festival Au Congo, il y avait des chansons pour apprendre la géographie, l'his-



Les enfants en plein jeu de dzango

toire. Mais aujourd'hui, les Congolais ont perdu cette culture. C'est pourquoi le projet de Jean-Paul Wabotai vise à faire revivre cette culture qui est en voie de disparition par la marelle qu'il a inventé avec les 26 lettres. Certes, la marelle existe déjà mais avec les chiffres ; celle qu'il a inventé permet non seulement aux enfants, aux grandes personnes qui n'ont pas eu la chance de fréquenter, de développer leurs approches scientifiques, leur vocabulaire en français, mais aussi d'ancrer la

culture de base de l'apprentissage de l'alphabet. L'expérience faite par les enfants de la Maison de l'éducation pour tous, dirigés par Jaebets Bakala, a montré bien la pertinence de ce jeu.

Le django qui est un exercice très ludique se pratique dans les deux Congos. Il permet à l'enfant de développer son reflexe et de se concentrer surtout dans les disciplines scientifiques. En effet, l'enfant qui joue au django en récitant A comme alphabet, fait en même temps deux choses à la fois. Il y a la diction, le rythme et l'apprentissage de l'alphabet aussi. Ce qui n'est pas le cas pour des grandes dames qui le pratiquent en chantant des chants non catholiques. C'est pourquoi, ce jeu a été associé à la marelle pour leur permettre de réciter l'alphabet en jouant. Même chose pour le jonglage du ballon.

En provenance de la région parisienne en France, Marc Virou, présent à la cérémonie a apprécié le dynamisme de l'association et la profondeur de ce qui a été dit, notamment sur l'enrichissement des langues du Congo. Il a reconnu aussi que le français a été confronté aux termes techniques. D'où le recours à l'emprunt des mots grecs et latins pour les termes scientifiques et médicaux.

Bruno Okokana

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION

Danny Jérémy Lékaka remporte le concours de dictée



Photo de famille avec un échantillon d'enfants

10 ans, élève en classe de sixième, Danny Jérémy Lékaka, a remporté le concours de dictée organisé à l'endroit des orphelins scolarisés de Brazzaville, par le Rotaract club Brazzaville (RCB), que préside pour la saison 2014-2015, Lucien Emmanuel Francky Ibata. Le groupement des jeunes, est le titre de cette dictée extraite du livre Horizon d'Afrique cours moyen deuxième année (CM2) à la page 76, et lue par la promotrice de l'activité, Chandra Aba-Gandzion, présidente de la commission action d'intérêts publics (CAIP) du RCB.

À l'issue de la correction, les élèves ci-après ont obtenus les cinq premières places. Danny Jérémy Lékaka, 10 ans élèves en sixième ; Grâce Ngaissenga, 15 ans, élève en sixième ; Victoire Kathia Koumou-Ebouna, 12 ans, élève au CM2 ; Grâce Milandou, 12 ans, élève au CM2 ; et Daniel Ngounda, 10 ans, élève en classe de CM2.

« En corrigeant les copies, nous avons constaté que le niveau des enfants est très faible. C'est pourquoi nous avons décidé de pérenniser cette activité, afin d'aider ces enfants à relever leur niveau. Nous procéderons aux émulations inter-établissements afin de desceller des élèves brillants en dictée. Cette activité est la première du genre que nous organisons au sein de notre mouvement de jeunesse. Par celle-ci, nous voulons évaluer le niveau de ces enfants en grammaire, en écriture et surtout sur le respect des accords qui sont les éléments de base d'une dictée », a déclaré Lucien Emmanuel Francky Ibata, président du RCB 2014-2015. Au finish, chaque lauréat a bénéficié d'un présent de la part du RCB.

B.O.

Coupe d'Afrique des Nations 2015

Le Congo crée l'exploit au Nigeria, les Bafana corrigent le Soudan Groupe A

Coup de tonnerre à Calabar, où les Super Eagles n'avaient pas perdu depuis plus de 20 ans : les Diables rouges de Claude Le Roy l'ont emporté 3-2 avec un doublé de Thievy Bifouma, également passeur décisif sur l'égalisation d'Oniangué. Un match fondateur qu'il faudra confirmer face au Soudan lors de la deuxième journée.

Mais attention aux Crocodiles du Nil, qui seront forcément revanchard après avoir coulé à domicile face à l'Afrique du Sud (0-3). Avec ce succès autoritaire, les Bafana, que le Congo affrontera en octobre, s'affirment comme un obstacle de taille sur la route qui mène au Maroc.

Nigeria-Congo : 2-3 (1-2)

Buts : Ambrose (13^e) et Salami (89^e) pour le Nigeria, Oniangué (16^e) et Bifouma (40^e et 54^e sur penalty) pour le Congo

Nigeria : Ejidé- Ambrose, Omeruo, Oboabona, Echiejile- Onazi, Azeez (Igie-

bor, 50^e), Obi Mikel, Odunlami (Salami, 74^e)- Nwofor (Emenike, 50^e), Musa

Sélectionneur : Stephen Keshi
Congo : Massa- F.Nganga, Moubio, Babelé, Bissiki- Litsingi, Gandzé, Oniangué, Bouka Moutou (Boukama Kaya, 75e)- Doré (Douniama, 90e), Bifouma
Sélectionneur : Claude Le Roy
Soudan-Afrique du Sud : 0-3 (0-0)
Buts : Vilakazi (55^e et 61^e) et Ndulula (79^e) pour l'Afrique du Sud
Classement

1) Afrique du Sud, 3 pts (+3), 2) Congo, 3 pts (+1), 3) Nigeria, 0 pt (-1), 4) Soudan, 0 pt (-3)

L'Algérie et le Mali tiennent leur rang Groupe B

Favoris de ce groupe B, les Fennecs d'Algérie, désormais entraînés par Christian Gourcuff, et les Aigles du Mali, l'ont emporté aux dépens de l'Ethiopie et du Malawi. Si les Algériens ont conservé la dynamique de leur Mondial malgré un contexte rendu difficile par l'altitude (2400 mètres), une pelouse déplorable et l'opposition farouche des

Antilopes.

Pour les Aigles du Mali, dont le match a été reporté de 24 heures en raisons des fortes pluies qui se sont abattues sur Bamako, tout n'a pas été simple non plus : après une ouverture du score tardive, à la 55e, le Mali a été réduit à dix par l'expulsion du gardien Mamadou Samassa. Qui sera suspendu pour le choc face à l'Algérie, à Blida.

Ethiopie-Algérie : 1-2 (0-1)

Buts : Saladin (90e+6 sur penalty) pour l'Ethiopie, Bergecho (35e contre son camp) et Brahimi (84^e) pour l'Algérie
Mali-Malawi : 2-0 (0-0)
Buts : B.Sako (52^e) et C.Diabaté (90^e+3) pour le Mali

Classement
1) Mali, 3 pts (+2), 2) Algérie, 3 pts (+1), 3) Ethiopie, 0 pt, 4) Malawi, 0 pt
Programme de la seconde journée
Malawi-Ethiopie et Algérie-Mali le mercredi 10 septembre

Les Etalons piétinent les Likuena, les Panthères croquent les Palancas Groupe C

Emmené par son duo vedette Pitroipa-Traoré, buteurs aux 11e et 48^e minutes, le Burkina bat les Crocodiles du Lesotho (2-0) à Ouagadougou. Plutôt séduisants, les Etalons iront donc à Luanda, mercredi, en pleine confiance. À l'inverse, les Palancas Negras se sont inclinées à Libreville (1-0). Révélation du dernier championnat local et désormais sociétaire du Mouloudia d'Alger, Samson Mbingui a marqué le seul but du match, juste avant la pause. Une première réussie donc pour Jorge Costa, le sélectionneur portugais du Gabon.

Burkina-Lesotho : 2-0 (1-0)

Buts : Pitroipa (11e) et A.Traoré (49e) pour le Burkina
Gabon-Angola : 1-0 (1-0)
But : Mbingui (45e) pour le Gabon
Classement

1) Burkina, 3 pts (+2), 2) Gabon, 3 pts (+1), 3) Angola, 0 pt, 4) Lesotho, 0 pt
Programme de la seconde journée
Angola-Burkina et Lesotho-Gabon ce mercredi 10 septembre

Camille Delourme

PRÉSIDENTIELLE 2016

Épais nuage sur la candidature d'Étienne Tshisekedi

Malgré ses quatre-vingts ans et un état de santé dégradé, il reste officiellement le candidat de l'UPDS pendant que le débat autour de sa succession est déjà engagé.

Va-t-il ou non postuler en 2016 comme candidat président de la République ? Cette question, nombreux se la posent encore au regard de l'état de santé encore vacillant d'Étienne Tshisekedi qui, à en croire ses proches, n'est pas encore sorti de sa convalescence à Bruxelles. Là, l'irréductible opposant est parti pour une convalescence de quelques semaines, apprend-on. À quatre-vingt et un an, le challenger de Joseph Kabila à la présidentielle de 2011 paraît ne pas être en possession de tous ses moyens physiques pour espérer rééditer l'exploit. Il a énormément besoin de repos, confie-t-on dans le cercle restreint de ses affidés qui, déjà, s'interrogent sur son avenir politique. Étienne Tshisekedi a-t-il encore les ressources physiques nécessaires pour faire la politique active ? Son rejeton, Félix Tshisekedi, est de ceux qui



Étienne Tshisekedi

pensent par l'affirmative pour autant que « son potentiel physique et intellectuel n'est pas atteint ».

Il l'a révélé au cours d'une récente interview accordée à Jeune Afrique tordant ainsi le coup à la vile rumeur sur une éventuelle paralysie qui aurait frappé son géniteur. « Un homme de son âge quatre-vingts ans récupère moins vite qu'un jeune homme. Il est resté longtemps confiné à la maison, parce qu'à la moindre sortie, c'était l'émeute... Il a besoin de délasserment pour remettre les articulations en marche. Mais il n'a pas de handicap. Vous le verrez quand il réapparaîtra », a-t-il laissé entendre. Pour toute précision, il a fait savoir que le président national de l'UDPS suit des soins ambulatoires à son domicile à Bruxelles et que le premier bilan médical qui a fait à son arrivée le 16 août en Belgique était porteur d'espoir car le pronostic vital n'est pas engagé.

Félix Tshisekedi autant qu'une majorité des cadres de l'UDPS redoutent tout éventuel désistement d'Étienne Tshisekedi au scrutin présidentiel de 2016 étant entendu, comme il le dit lui-même, « c'est l'homme de la situation

et le candidat qu'il nous faut ». D'après lui, l'intéressé « n'a pas besoin de silonner toute la république pour se faire connaître ». N'empêche qu'il scrute toutes les possibilités, n'écarte pas l'hypothèse d'un renoncement de son père et n'exclut pas un scénario probable qui le verrait sous la coupe réglée d'un futur candidat président de la République. « En politique, il ne faut jamais dire jamais. Donc je ne peux pas l'exclure », s'est-il juste contenté de dire. Et d'ajouter : « Le moment venu, on jugera en fonction de la situation où nous sommes ». Très réservé sur cette question, Félix Tshisekedi n'a pas non plus apporté plus d'éclairage sur l'après Tshisekedi qui hante déjà certains milieux à l'UDPS. Bien au contraire, il se veut rassurant et projette même un retour imminent de son père à Kinshasa d'ici fin septembre et début octobre.

Entre-temps, l'on croit savoir que le prochain congrès de l'UDPS attendu vers fin décembre 2015 pourrait gérer toutes ces questions en arrêtant une option définitive sur la participation d'Étienne Tshisekedi à la présidentielle de 2016.

Alain Diasso

EPSP

Le gouvernement décide d'augmenter les salaires des enseignants d'ici le mois d'octobre

Une enveloppe mensuelle supplémentaire de 5 milliards de francs congolais (environ 5.450.000 dollars) vient d'être allouée au corps enseignant et sera disponible à partir du mois d'octobre.



Des élèves devant leur salle de classe

À partir du mois d'octobre, les enseignants pourront constater une légère augmentation sur leur enveloppe salariale. En effet, le ministre de l'Enseignement primaire secondaire et professionnel (EPSP) vient de décider de revoir à la hausse la masse salariale accordée aux enseignants à travers l'enveloppe mensuelle supplémentaire qui vient de leur être allouée. Celle-ci est de l'ordre de 5 milliards de francs congolais (soit environ 5.450.000 dollars). D'après le ministre Maker Mwangi qui s'exprimait dans le cadre d'une conférence de presse, cette augmentation salariale résulte des pourparlers menés récemment entre les ministres de l'EPSP, des Finances, du Budget et de la Fonction publique avec le banc syndical.

À cela s'ajoutent les pressions exercées de toute part à l'image des enseignants du territoire de Kamina dans la province du Katanga qui, à la veille de la rentrée scolaire, ont battu le pavé le week-end dernier réclamant le paiement de leur salaire du mois d'août. La rentrée des classes programmée pour lundi dans cette partie du pays a même dû être reportée à cause des perturbations causées par la manifestation des enseignants. Quoiqu'ils aient eu gain de cause, les enseignants de Kamina tout comme ceux d'autres coins du pays ont continué à maintenir la pression aux fins d'obtenir l'augmentation de leur salaire. Aussi le gouvernement vient-il de donner un quitus à leur revendication en acceptant de revoir à la hausse leur salaire à partir du mois d'octobre.

Quant aux frais de fonctionnement des écoles pour l'année scolaire 2014-2015, le ministre de l'EPSP a rassuré qu'ils seront décaissés très bientôt. Et le ministre de préciser, en ce qui concerne la gratuité de l'enseignement consacré aux trois premières années de l'enseignement primaire en RDC, que cela est relatif aux frais scolaires que les parents paient à l'école, lesquels frais sont abolis. Toutefois, certains de ces frais, a-t-il ajouté, continuent à être pris en charge par les parents au grand désenchantement de l'autorité à l'instar des manuels scolaires et des uniformes vendus dans les établissements scolaires.

A.D.

LUTTE CONTRE ÉBOLA

Deux numéros verts déjà opérationnels au ministère de la Santé publique

Toute personne désireuse d'avoir des informations sur la maladie à virus Ébola, qui sévit à Djera dans le territoire de Boende dans la province de l'Équateur, et de signaler tout cas suspect peut téléphoner au ministère de la Santé publique en composant les numéros (+243) 999971005 et (+243) 810800020.

Les deux numéros verts ont été donnés par le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, lors du point de presse qu'il a tenu le samedi dernier pour parler de l'évolution de l'épidémie à virus Ébola à Djera pour la seconde fois.

En séjour dans la province de l'Équateur, le Dr Félix Kabange Numbi s'est fait accompagner du directeur du département des vaccins de l'OMS/Genève, le Dr Jean-Marie Okwo-Bele, du représentant de l'OMS en RDC, le Dr Joseph Cabore, et du directeur de l'Institut national des recherches biomédicales, le Dr Jean-Jacques Muyembe.

Au cours de cette conférence de presse, le Dr Félix Kabange Numbi a laissé entendre que la maladie est sous contrôle. Toutes les mesures ont été prises pour arrêter la transmission de cette maladie mortelle dans quarante-cinq jours. « À la date du samedi 6 septembre, cinquante-neuf cas ont été enregistrés dont trente-deux décès »,

a révélé le Dr Félix Kabange Numbi donnant des statistiques actualisées sur cette épidémie. « Sur les cinquante-neuf cas cumulés depuis le début de l'épidémie, quatorze cas ont été confirmés au laboratoire, vingt-deux cas probables, c'est-à-dire des personnes présentant certains symptômes de la maladie et ayant été en contact avec un malade d'Ébola, vingt-trois cas suspects, c'est-à-dire des personnes présentant certains signes de la maladie, mais qui n'ont pas été en contact avec un malade d'Ébola. Sur les trente-deux décès enregistrés, neuf ont été confirmés positifs au virus Ébola au laboratoire. Actuellement, il y a cinq malades qui sont isolés et traités dont deux à Lokolia, deux à Watshikengo et un à Boende », a-t-il ajouté.

À Lokolia, l'ONG internationale Médecins Sans Frontières construit un centre de traitement des malades d'Ébola d'une capacité de douze lits. Dans le secteur de Djera, un laboratoire mobile vient d'être déployé. C'est le laborantin Jimmy Kapetshi qui a été rappelé au pays alors qu'il était dépêché en Sierra Leone pour contribuer à la lutte contre l'épidémie d'Ébola. « Ce laboratoire permettra de faire le diagnostic de la maladie à virus Ébola en temps réel. En moins de 24 heures, on aura des résultats », a souligné le Dr Félix Kabange Numbi.

Aline Nzuzi

SCTP

Paiement de plus d'un million de dollars à l'État

Depuis sa relance, la société a fait beaucoup d'effort en augmentant sa participation au cours de l'exercice 2014.

La participation de la Société commerciale des transports et des ports (SCTP) a augmenté au cours de l'exercice 2014 et se chiffre à 1.492.99 USD. Ce qui lui permet de s'acquitter régulièrement de ses obligations fiscales en payant l'impôt sur le bénéfice. D'après l'Agence congolaise de presse, de 2008 à 2013, la participation de la société au budget de l'État est passée de 316.092 USD à 652.607 USD, soit une augmen-

tation de 461.377 USD. Malgré une baisse constatée en 2013, la SCTP reste optimiste quant au souhait d'une forte mobilisation au cours de l'exercice prochaine. Grâce à la redevance logistique terrestre perçue au port de Matadi, dans la province du Bas-Congo, et à la réhabilitation des unités flottantes ITB Kokolo et Gungu avec ses bacs, la SCPT a fait la commande de six locomotives à une

firme sud africaine dont le premier lot des trois locomotives a déjà été réceptionné. Outre sa participation croissante au budget de l'État, la SCTP a également augmenté le trafic des marchandises grâce à de nombreuses actions menées sur fonds propres. Il est passé de 2.883.583 tonnes en 2008 à 3.338.736 tonnes en 2013.

Gypsie Oïssa

DAIPN

Inauguration de la ferme d'élevage de poules pondeuses

L'objectif est de mettre à la disposition de la population non seulement des poules mais aussi des œufs frais de consommation produits localement par le Domaine agro-industriel et présidentiel de la N'sele le (DAIPN).



Vue des poules pondeuses dans un poulailler

Le ministre de l'Agriculture et Développement rural, Jean-Chrysostome Vahamwiti, a inauguré le 7 septembre la ferme d'élevage de poules pondeuses destinées à la production des œufs de consommation. C'était en présence des membres du comité de pilotage, du gouverneur du Sud-Kivu et du PDG de la firme LR Group Ltd, Ami Lustig.

L'occasion pour le patron de l'agriculture de féliciter la firme israélienne pour son respect des engagements pris vis-à-vis du gouvernement congolais, lesquels engagements se résument par la réhabilitation, la modernisation de la construction du DAIPN et l'approvisionnement de la population en poulets de chair. « Aujourd'hui, les faits parlent d'eux-mêmes », a indiqué Jean-Chrysostome Vahamwiti au vu de la transformation du DAIPN qui s'inscrit dans le cadre des objectifs fixés par le gouvernement. Il s'agit notamment de lutter contre l'insécurité alimentaire par l'amélioration du vécu quotidien de la population et la création d'emplois. Et il faut aussi relever les défis en produisant davantage et faire de la RDC une puissance agricole à l'horizon 2020.

Très flatté, le fondateur de LR Group Ltd, Ami Lustig, a fait savoir que sa firme va venir avec une technologie de pointe en RDC en apportant une pierre dans sa politique de la révolution de la modernité en créant plus de 10.000 emplois. Mais il n'a pas manqué de mettre en exergue l'expérience de sa firme dans la réhabilitation et la modernisation des fermes à travers le monde et en particulier en RDC. Quant au directeur de LR Group, Joseph Harrosh, il a dévoilé la vision de sa firme qui consiste à moderniser l'agriculture en RDC, réduire les importations des produits alimentaires, lutter contre l'insécurité alimentaire et mettre à la disposi-

tion de la population congolaise des produits alimentaires compétitifs. Le directeur de LR Group a exprimé sa réjouissance quant à l'opérationnalisation de la ferme de poulets de chair et sa vente sur le marché kinois, grâce à l'aménagement de quarante-deux poulaillers.

Bientôt l'ouverture de l'abattoir du DAIPN

Joseph Harrosh a saisi cette opportunité pour annoncer que l'abattoir du DAIPN sera opérationnel à la fin du mois de décembre de l'année en cours. L'objectif du DAIPN, rassure-t-il, est de produire, dans l'avenir, 1500 tonnes de poulets de chair par an, 300 tonnes de poissons par an, 1200 tonnes de porcs par an, 1200 tonnes de fruits par an, 1200 tonnes de nourritures de bétails par an et 25.000.000 d'œufs de consommation par an. L'occasion pour lui de préciser que l'engagement de sa firme est d'offrir à la population congolaise une gamme importante de produits agricoles, tout en indiquant que le chiffre d'affaires de LR Group Ltd est de 25.000.000 USD par an, avec un profit attendu de 10.000.000 par an. Pour rappel, c'est le 9 mai 2013 que le gouvernement de la RDC a signé avec la firme israélienne LR Group Ltd, à N'sele, deux contrats de gestion et de réhabilitation du DAIPN. Le premier concerne l'exploitation et la gestion du DAIPN pour 5 ans et le second concerne l'ingénierie, l'approvisionnement, la construction pour la valorisation, la réhabilitation et le développement du DAIPN pour une durée de 4 ans. Le gouvernement avait accepté de financer, sur fonds propres, la gestion et la réhabilitation de ce domaine pour un montant de 55.000.000 USD.

G.O.T.

LUTTE CONTRE ÉBOLA

Deux numéros verts déjà opérationnels au ministère de la Santé publique

Toute personne désireuse d'avoir des informations sur la maladie à virus Ébola, qui sévit à Djera dans le territoire de Boende dans la province de l'Équateur, et de signaler tout cas suspect peut téléphoner au ministère de la Santé publique en composant les numéros (+243) 99997 1005 et (+243) 810800020.

Les deux numéros verts ont été donnés par le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, lors du point de presse qu'il a tenu le samedi dernier pour parler de l'évolution de l'épidémie à virus Ébola à Djera pour la seconde fois.

En séjour dans la province de l'Équateur, le Dr Félix Kabange Numbi s'est fait accompagner du directeur du département des vaccins de l'OMS/Genève, le Dr Jean-Marie Okwo-Bele, du représentant de l'OMS en RDC, le Dr Joseph Cabore, et du directeur de l'Institut national des recherches biomédicales, le Dr Jean-Jacques Muyembe.

Au cours de cette conférence de presse, le Dr Félix Kabange Numbi a laissé entendre que la maladie est sous contrôle. Toutes les mesures ont été prises pour arrêter la transmission de cette maladie mortelle dans quarante-cinq jours. « À la date du samedi 6 septembre, cinquante-neuf cas ont été enregistrés dont trente-deux décès », a révélé le

Dr Félix Kabange Numbi donnant des statistiques actualisées sur cette épidémie. « Sur les cinquante-neuf cas cumulés depuis le début de l'épidémie, quatorze cas ont été confirmés au laboratoire, vingt-deux cas probables, c'est-à-dire des personnes présentant certains symptômes de la maladie et ayant été en contact avec un malade d'Ébola, vingt-trois cas suspects, c'est-à-dire des personnes présentant certains signes de la maladie, mais qui n'ont pas été en contact avec un malade d'Ébola. Sur les trente-deux décès enregistrés, neuf ont été confirmés positifs au virus Ébola au laboratoire. Actuellement, il y a cinq malades qui sont isolés et traités dont deux à Lokolia, deux à Watshikengo et un à Boende », a-t-il ajouté. À Lokolia, l'ONG internationale Médecins Sans Frontières construit un centre de traitement des malades d'Ébola d'une capacité de douze lits. Dans le secteur de Djera, un laboratoire mobile vient d'être déployé. C'est le laborantin Jimmy Kapetshi qui a été rappelé au pays alors qu'il était dépêché en Sierra Leone pour contribuer à la lutte contre l'épidémie d'Ébola. « Ce laboratoire permettra de faire le diagnostic de la maladie à virus Ébola en temps réel. En moins de 24 heures, on aura des résultats », a souligné le Dr Félix Kabange Numbi.

Aline Nzuzi

BOENDE

La rentrée des classes reportée pour le 15 septembre

Les élèves ont repris, le 8 septembre, le chemin de l'école sur toute l'étendue de la RDC. Dans la province de l'Équateur, les cours ont repris excepté dans le territoire où sévit l'épidémie d'Ébola.

Le report de la rentrée scolaire à Boende dans lequel est situé le secteur de Djera a été décidé par le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel, Maker Mwangi. Pour le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, qui revient de Boende, Djera et Lokolia après un séjour de cinq jours pour organiser la riposte contre la maladie ayant déjà fait trente-deux décès, cette décision s'explique par le fait qu'il faudra d'abord sensibiliser les enseignants sur cette maladie qui, à leur tour, sensibiliseront les élèves pour qu'ils se protègent contre cette épidémie même si elle n'est pas signalée à Boende.

« On ne peut pas changer la date de la rentrée scolaire seulement pour la province de l'Équateur. Nous en avons discuté dernièrement au niveau du conseil des ministres. Nous avons donné le point de vue de Comité national de coordination de la lutte contre la maladie qui, deux ans plutôt, avait été confronté au même problème lors de l'épidémie qui s'était déclarée à Isiro dans la Province Orientale. Sur l'ensemble

de la province de l'Équateur, la rentrée scolaire a eu lieu hier sauf pour Boende où elle est différée au minimum d'une semaine ou au maximum de deux semaines. Dans une semaine, nous allons former les enseignants et les sensibiliser afin qu'ils répercutent le message aux élèves », explique le Dr Félix Kabange Numbi. Et le ministre de la Santé publique pense que si les enfants ne sont pas sensibilisés, ils seront non seulement contaminés mais aussi contamineront les autres. « Les enfants n'ont aucune information sur Ébola, si vous les laissez dans la rue, ils vont se contaminer et contaminer les autres. Mais quand ils iront à l'école, il y aura le dispositif de lavage des mains. On leur expliquera ce que c'est qu'Ébola, comment se protéger contre cette maladie, comment se laver les mains », a-t-il dit. En séjour dans la province de l'Équateur, le Dr Félix Kabange Numbi s'est tour à tour rendu à Mbandaka, Boende, Lokolia et à Djera. Partout où il est passé, il a eu des séances d'information et de sensibilisation avec les différentes couches de la population. À Lokolia, le ministre de la Santé publique a lancé l'opération « Pas une parcelle sans désinfectant ». C'est ainsi qu'il a procédé à la distribution des désinfectants pour les mains et pour l'eau. Toutes ces mesures visent uniquement l'arrêt de la transmission du virus Ébola.

Aline Nzuzi

RDC-CAMEROUN

Florent Ibenge rate sa première sortie

La sélection congolaise s'est inclinée, le 6 septembre, à Lubumbashi sur le score de deux buts à zéro face aux Lions indomptables du Cameroun en première journée de leur groupe dans le cadre des éliminatoires de la Can 2015.

Ayant pris les rennes de l'équipe nationale à quelques mois du match contre le Cameroun comptant pour la première journée des éliminatoires de la CAN 2015, l'on n'espérait pas mieux pour Florent Ibenge qui était astreint à monter une ossature en urgence. Juste deux rencontres amicales, l'une contre V.Club et l'autre contre TP Mazembe, ont suffi au nouveau sélectionneur pour mettre en place son effectif. Sans une préparation sérieuse, il devait faire en pensant que la providence divine pouvait faire le reste. Mais hélas ! La mixture entre les professionnels venus d'Europe et les joueurs locaux n'a pas tenu face au Cameroun samedi au stade TP Mazembe à Lubumbashi.

Deux buts à zéro en faveur des fauves camerounais. Le score à lui seul est révélateur du grand chantier que représente encore la sélection congolaise en pleine reconstruction. Dès l'entame de la partie, les Léopards de la RDC ont affiché des signes évidents de lourdeur, sans fond de jeu avec, à la clé, un manque d'entraînement indigne d'une équipe qui cherche à faire le résultat. Le tempérament de gagnant était plutôt ressenti du côté des Camerounais qui ont fini par prendre le jeu à leur

compte. Aucun joueur congolais n'est sorti du lot tout au long de cette partie en termes d'efficacité. La charnière centrale tenue par Cédric Mongungu et Chancel Bemba a fait eau de toute part laissant quartier libre aux attaquants camerounais qui, plus d'une fois, ont inquiété le portier Kidiaba.

Jouant très bas avec une défense attentiste et un milieu de terrain complètement dégarni, les Léopards ont subi le match. Ni Cédric Mabwati ni Distel Zola, encore moins Munganga, n'ont pu contenir les assauts des Camerounais qui, au fil des minutes, reprenaient confiance. Quant au secteur offensif, il est demeuré inopérant quoiqu'il y ait eu quelques incursions de Firmin Mubele ou encore de Yannick Bolasié qui confondaient vitesse et précipitation, gaspillant des occasions franches qu'ils pouvaient bien négocier en gardant leur tête froide. L'entrée de Déo Kanda qui a remplacé Youssouf Mulumbu n'a pas non plus apporté grand-chose aux Léopards qui ont brillé par un laxisme coupable qu'ils ont payé cash en concédant deux buts sur des erreurs de marquage. Entre temps, les deux latéraux Ebunga et Issama censés apporter du tonus sur les flancs ont été quasi inexistantes. Bref, c'est une équipe sans âme, sans meneur de jeu, misant essentiellement sur des individualités, qui a presté samedi à Lubumbashi.

Ce qui relance la sempiternelle problématique de l'apport des joueurs évoluant à l'étranger dans la sélection nationale. Leur prestation moyenne lors de cette rencontre suscite déjà des interrogations quant à la nécessité de les



Florent Ibenge

convoquer aussi longtemps qu'ils ne donnent pas satisfaction. Dans le cas d'espèce, la légion étrangère venue d'Allemagne, de Belgique, de France ou de Turquie, n'a pas été à la hauteur des attentes. La plupart évoluent certes dans des clubs prestigieux d'Europe mais tout le problème est qu'on ne maîtrise pas toujours leur niveau de compétition faute de suivi.

Plus d'une fois, l'option de constituer

une ossature locale sur laquelle l'on pouvait adjoindre quelques professionnels a été évoquée, mais elle finit toujours par être remise aux calendes grecques. L'entraîneur Florent Ibenge a donc du pain sur la planche pour bâtir une équipe nationale solide et conquérante. Il a certes besoin du temps pour ce faire, mais les sportifs congolais, eux, comme d'habitude, attendent de bons résultats même lorsque la préparation

ne suit pas toujours. Toutefois, rien n'est encore perdu. D'où, le prochain match contre la Sierra Leone devra être placé sous le signe de la revanche pour les Léopards obligés de le gagner pour espérer revenir dans la compétition. C'est le moment de prendre une option sérieuse de qualification pour la CAN 2015 plutôt que d'attendre la dernière minute comme c'est la règle en RDC.

Alain Diasso

CAN 2015

Mulumbu optimiste malgré la défaite de la RDC contre le Cameroun

À l'issue du match perdu par la RDC face au Cameroun à Lubumbashi le 6 septembre, le capitaine des Léopards, sorti sur blessure à la 20e minute de la partie, a, lors du point de presse, réitéré son objectif de qualifier la RDC à la CAN 2015.

Les Léopards de la RDC ont été battus à domicile, le 6 septembre, à Lubumbashi par les Lions indomptables du Cameroun par zéro but à deux, en première journée du groupe D des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) prévue au Maroc pour 2015. En dépit de la défaite, le capitaine des Léopards, Youssouf Mulumbu de West Bromwich Albion (Angleterre), a affiché un optimisme pour la suite des éliminatoires, lui qui est sorti à la 20e minute de jeu sur blessure.

Lors du point de presse après la rencontre, il a déclaré : « Mon objectif est de ramener cette équipe à la CAN. Donc, on va se battre... Ce qu'on doit faire mercredi, c'est de gagner [contre la Sierra Leone]. On va faire la technique de la tortue : On va rentrer dans notre carapace. On va s'entraîner. C'est un championnat. On a perdu aujourd'hui, peut-être qu'on gagnera les cinq prochains matches. Je préfère ça, que gagner les deux premiers matches et perdre les autres ».

Pour lui, les Lions indomptables ont été plus expérimentés que les Léopards. « C'est très dur, car on avait à cœur de

bien commencer la compétition. Quand on voit la 2e période avec les occasions de buts qu'on a eues, je pense qu'on aurait pu les (Camerounais) heurter. On a été trop crispé en 1ère période. Je pense qu'on les a trop respectés.

C'est pour cela, je suis plus que déçu, parce qu'on n'a pas perdu contre les plus forts que nous. Ils étaient plus expérimentés », a-t-il expliqué. Notons que c'était la première rencontre sérieuse des Léopards depuis leur dernier match perdu en octobre 2013 contre les Éperviers du Togo en dernière journée des éliminatoires de la Coupe du monde Brésil 2014. La sélection avait alors été coachée par Santos Muitubile, car le sélectionneur Claude Le Roy avait démissionné déjà en juin 2013 après la défaite contre le Cameroun à Kinshasa (2-3). En deuxième journée des éliminatoires CAN Maroc 2015, les Léopards jouent contre les Leones Stars de la Sierra Leone le 10 septembre au stade TP Mazembe de Lubumbashi. En fait, la Sierra Leone, frappée par la fièvre hémorragique à virus d'Ébola, a délocalisé son match contre la RDC à Lubumbashi sur



Youssouf Mulumbu, capitaine des Léopards contre le Cameroun avant sa blessure

demande de la fédération de ce pays. En première journée, elle a perdu à Abidjan contre la Côte d'Ivoire par un but à deux, au terme d'une partie très disputée. Les Leones Stars n'arrivent donc pas à Lubumbashi en victime expiatoire. Le sélectionneur Florent Ibenge va devoir monter une équipe capable d'arracher la victoire et se relancer après la défaite du 6 septembre dernier.

Martin Enyimo

EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE

95% des fédérations du Katanga disparaissent

Leur nombre est passé de cent quarante à seulement sept dans la province cuprifère, conformément à une recommandation expresse du ministère national des Mines voulant ainsi augmenter la marge de manoeuvre de l'État dans ses interventions dans le secteur.

La décision est ainsi le fruit de la dernière réunion du Saescam (Service d'assistance et d'encadrement du Small mining ou de la petite mine) à Lubumbashi sous la présidence de son directeur provincial, Bany Banza, et son collègue du Nord-Tanganyika, Jacques Mwenze. La baisse drastique du nombre des fédérations d'exploitation minière vise à aider à un meilleur contrôle et encadrement des exploitants miniers dans les sites aménagés et mis à leur disposition pour une exploitation artisanale efficiente. À en croire l'Agence congolaise de presse, il faut s'attendre rapidement à la nomination des responsables de ces différentes fédérations.

En effet, le ministère des Mines a lancé cet appel en direction des exploitants artisanaux au cours d'une autre réunion tenue le week-end passé. La rencontre avait eu lieu à la salle de banquet du gouvernorat du Katanga. Lors de ces échanges, il était question d'examiner les politiques à mettre en œuvre pour créer une classe moyenne en RDC. La position du Katanga est jugée stratégique d'autant plus que la province constitue à n'en point douter un pool économique très important.

Pour tirer profit de ce positionnement économique, il convient d'encadrer et d'améliorer la situation des exploitants miniers artisanaux. Et par ricochet, une telle approche ne peut qu'avoir des effets sur la promotion de la classe moyenne. Aussi l'une des étapes cruciales était-elle de faire en sorte que l'on passe de cent quarante fédérations à cinq pour permettre à l'État d'avoir une marge de manoeuvre bien plus importante, notamment dans l'octroi des sites appropriés leur permettant d'exercer efficacement leurs activités.

Laurent Essolomwa

MVOU MVOU

Le premier habitant honoré

Kandjé Pindé est considéré comme le premier habitant du quartier Mvou Mvou à Pointe-Noire. La cérémonie de remise de la sépulture de ce patriarche a été organisée par Christian Ernest Makosso, le 7 septembre, en présence des autorités administratives et politiques de la ville, des habitants du quartier. La famille de l'illustre personnage était conduite par Paul Tchibouanga, chef de famille Mvou Mvou.

Il y a quelques mois, Le Dr Christian Ernest Makosso, fils de Mvou Mvou avait pris l'engagement de revaloriser le patrimoine culturel en péril que représentait le patriarche le Kandjé Pindé. Il avait préconisé une grande cérémonie revêtant un caractère sacrée et symbolique. La promesse a été tenue le dimanche 7 septembre, une date qui sera désormais gravée dans la mémoire des habitants de Mvou Mvou.

Pour Frédéric Pambu, historien et traditionaliste, habitant de Mvou Mvou, « Kandjé Pindé n'était pas seulement un homme mais un être divinisé qui, de son temps, accomplissait plusieurs miracles parmi lesquels apporter l'abondance, la nourriture en temps de sécheresse, faire pleuvoir et aussi protéger la contrée. C'est pourquoi Joseph Pouabou a écrit en 1953 un article dans la Revue Liaison inti-



Christian Ernest Makosso posant avec le chef de la famille Mvou Mvou devant la sépulture de Kandjé Pindé

tulée Tchitovi pour exprimer le caractère divin de Kandjé Pindé ». Et d'ajouter : « Quand il s'est agi de démolir le cimetière de Mvou Mvou, les engins lourds n'avaient pu le faire puisque chaque fois que l'engin arrivait là, il tombait en panne. C'est pourquoi cette tombe est toujours là depuis années. Cet être, même après sa mort, a incarné des pouvoirs mystiques, des pouvoirs religieux d'une très grande profondeur à telle enseigne même que pour certains matches de football, on vient toujours le consulter pour solliciter sa bénédiction ». Le patriarche

Kandjé Pindé, de son vrai nom Mavougou Bayonne, longtemps pourchassé par les Colons décide de s'installer au village Mvou Mvou après avoir été chassé de Ndji Ndji où il pratiquait la pêche artisanale, à l'actuel cité résidentielle Maisons Sans frontières. Atteint de maladie, en 1950, il décède le 20 février 1952. Il est enterré au cimetière de Mvou Mvou, derrière l'actuel stade Kokolo Kopa, à côté du Complexe sportif Enrico Mattei (l'autre cimetière de Mvou Mvou se trouvait à l'emplacement de l'actuel Complexe sportif de Pointe-Noire).

Hervé Brice Mampouya

JEUX DE L'ONSSU DOLISIE 2014

Les premières médailles d'or pour Brazzaville

Ces médailles d'or sont obtenues grâce à l'École militaire préparatoire général Leclerc qui a brillé au basketball et au volley-ball cadet à l'issue de la troisième journée. Les basketteurs ont battu, en aller comme au retour, le CEG Hammar de Dolisie, leur unique adversaire dans cette compétition qui s'est déroulée au stade du Lycée Excellence de Mbounda. Les volleyeurs, quant à eux, ont remporté le tournoi cadets de la discipline qui s'est joué en aller simple.

Alors que les jeux sont rentrés ce lundi dans leur troisième journée, pour certaines disciplines, les meilleurs établissements s'illustrent déjà. Au Basketball, l'École militaire préparatoire général Leclerc (EMPGL) a remporté le championnat cadet après deux victoires en aller-retour face au CEG Hammar de la ville hôte, l'unique adversaire de la compétition. Soit 77-36 en aller et 73-21 en match retour. Notons que les jeunes militaires ont été techniquement, tactiquement et physiquement supérieurs à leurs adversaires. « Nous avons joué contre une équipe qui n'était pas en forme. C'était comme des matchs d'entraînement », a indiqué le coordonnateur de l'équipe des militaires. Si bien que le président de la sous-commission basketball a regretté l'absence de plusieurs établis-

au 10 septembre. Cependant au handball, en catégorie minime garçon, l'équipe d'Owando a validé son ticket des demi-finales après sa victoire, 13-12, face à Betsali de Pointe-Noire. Chez les minimes filles, Walangoye de la Cuvette Ouest et Lheyet Gaboka ont fait match nul, soit 9 buts partout. Notons que l'équipe minime de Madingo-Kayes s'est retirée pour insuffisance des effectifs. De son côté, Lheyet Gaboka d'Owando est déjà qualifiée pour les demi-finales.

Résultats des matchs de la deuxième journée.

Au volley-ball cadet
Base-vie (Likouala) / CEG Unité (Dolisie2) : 2sets à 1
EMPGL - l'école/Saint Pierre Claver (Sangha) : 2sets à 0.



une photo de famille des deux équipes de basketball «crédit photo adiac»

sements qualifiés.

Au volley-ball, en catégorie cadet, les militaires de Brazzaville ont été sacrés champions en se classant premier à l'issue du championnat qui s'est joué en aller simple. Ils sont suivis par Base-Vie de la Likouala et Saint-Pierre Claver de la Sangha. Au football en catégorie minime, les Chrétiens de Ngombé (Sangha) et Raymond Mountou de Pointe-Noire sont déjà qualifiés pour les demi-finales. Du côté des cadets, Lheyet Gaboka d'Owando a arraché sa qualification après sa victoire face au CEG de l'Unité de Dolisie, 2-0. Chez les juniors, le lycée Victor Augagneur de Pointe-Noire et le lycée de Sibiti ont fait match nul, 1-1.

À signaler que les compétitions d'athlétisme et de gymnastique auront lieu du 9

En junior hommes :

Lycée Chaminade (Brazzaville) / Lycée (Madingo Kayes) : 3set à 0
Institut Thomas Sankara (Pointe-Noire) / ION (Likouala) : 3 set à 0.

Résultats de la deuxième journée :

Football cadets :
CEG Dolisie / CEG Madingo Kayes : 2-1

Minimes :

23-mars (Owando A) / EMPGL : 2-0
Raymond Mounthoud/Tchinguidi : 1-0

Handball :

CEG Central de Dolisie / Jean-Jacques Mouaya Sibiti : 50-4.

Charlem Léa Legnoki



Crédit du Congo

Groupe Attijariwafa bank

COMMUNIQUE

La Rentrée des classes est une source de difficultés financières pour les familles.

Le Crédit du Congo vous apporte une solution de financement adaptée, rapide et économique pour y faire face: le Crédit Rentrée Scolaire.

Avec le Crédit Rentrée Scolaire du Crédit du Congo, vous pouvez ainsi bénéficier de montants allant jusqu'à 6 mois de salaire dans la limite de 5.000.000 FCFA remboursables en 11 mensualités au taux exceptionnel de 9,00% l'an HT et les frais de dossier vous seront gracieusement offerts.

Venez vite profiter de cette opportunité unique !

Offre valable du 11 Aout au 30 Novembre 2014.

Pour plus de renseignements, Rendez-vous à votre agence Crédit du Congo ou contactez-nous à l'adresse : svpinfos@creditducongo.com

CREDIT DU CONGO

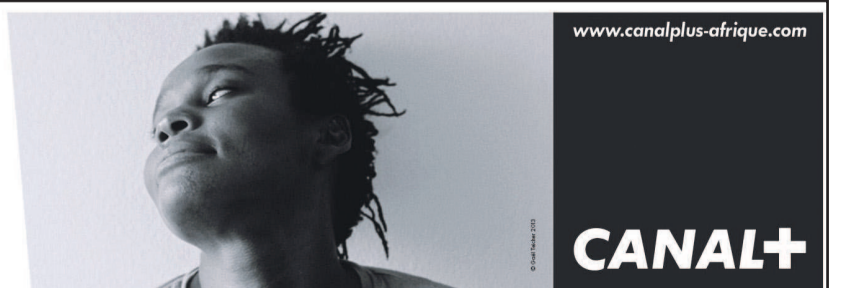
PARCELLE À VENDRE

Parcelle de 1000m2 avec bâtiment R1 de deux appartements de trois chambres, salons, douches cuisines chacun. Sis quartier Aéroport non loin de l'aero club.
Contacts : 06 929 82 39 / 06 658 13 02

L'AFRIQUE
AU FEMININ

LE 5 SEPTEMBRE SUR CANAL+ A 18H55 UTC

NE MANQUEZ PAS
le court métrage "Sur le Divan"
de la réalisatrice Nadège Batou



www.canalplus-afrique.com

CANAL+

CHAMPIONNAT NATIONAL DE HANDBALL

Étoile du Congo doublement championne

Les stelliens ont remporté la 45ème édition du championnat national de la discipline dans les deux versions : hommes et dames. Il s'agit ici d'un sixième exploit depuis la création de la compétition en 1969. Retour sur les deux finales.

Cette saison 2014, l'Étoile du Congo (handball) n'a pas fait cadeau. Les hommes de l'équipe ont vaincu leurs adversaires de l'Inter club 28 à 20, dans une finale âprement disputée le 7 septembre à Brazzaville. Pendant ce temps, les dames de l'équipe vainqueur avaient déjà accompli leur mission en se hissant à la première place de la catégorie féminine, trois jours avant. Le sacre de ces dernières diffère pourtant de celui des hommes puisqu'il était question, pour elles, de totaliser le plus de points que leurs adversaires dans une formule de compétition sans finale. Pari gagné par les stelliennes qui ont finalement réalisé six victoires en six matchs. Les dames de l'Étoile du Congo succèdent ainsi à celles de l'Inter club qui les avaient privées du titre en 2013. Les hommes succèdent à eux-mêmes d'autant plus qu'ils détiennent le titre depuis 2012.

« Nous sommes très contents du résultat de cette saison (...) Surtout qu'il nous qualifie en Coupe d'Afrique des clubs champions qui se jouera en Tunisie dans un mois », a déclaré Oswald André Tsoumou, capitaine de l'Étoile du Congo en version hommes. Il faut dire que le triomphe de l'Étoile du Congo, hommes et femmes, au championnat national, n'est pas le premier du genre. L'équipe



Les capitaines hommes et dames brandissant leurs trophées

avait déjà réalisé cet exploit lors des éditions de 1976, 1994, 1995, 1998 et 2000. Le doublé de cette année est donc le 6ème du genre.

Abo-Sports 2° chez les dames

La formule de la compétition dans la version féminine obligeait Abo-Sport et Asel à se me-

surer pour la deuxième place. Le public sportif a eu droit à une rencontre de haut niveau comme le prévoyait l'affiche. Abo-Sport, du haut de son ex-

voir l'équipe se déchaîner sur son adversaire au point de l'emporter au finish, 31 à 29. Soit deux buts d'écart.

Chez les hommes, le titre est revenu à Yannick Angao de Caïman qui a également été sacré meilleur joueur gaucher de la compétition dans la même version. Davin Douniama de l'Inter club s'est contenté du titre de meilleur gardien tout comme Magalie Bazekene d'Abo-sport chez les dames. Ses coéquipières, Mongo Makouala et Princilia Itoua (meilleures ailières gauche et droite), Grace Bikin-dou (meilleur pivot), allongent la liste des primés de l'équipe. Par ailleurs, Freddy Makoula de l'Étoile du Congo s'est imposé comme meilleur pivot, chez les hommes. L'équipe de Patronage de Pointe-Noire s'est contentée des titres gagnés par Nige Ekama, meilleur arrière gauche et de Bodrick Eyanga meilleur ailier droit. Des individualités qui se sont révélées pour compenser l'échec collectif du club de la ville océane qui a effectué le déplacement de Brazzaville en qualité de candidat au titre national.

S'exprimant sur l'ensemble de la compétition, le premier vice-président de la Fédération congolaise de handball, Serge Ibata, s'est dit satisfait de l'organisation de la 45ème édition du championnat national qui, selon lui, a été une réussite malgré certaines difficultés. Le regard est alors tourné vers d'autres challenges, notamment la Coupe d'Afrique des clubs champions qui pointe à l'horizon.

Rominique Nerplat Makaya

périence, s'est débarrassé de son adversaire. Mais non sans difficultés. À l'issue de la première période, les deux équipes étaient en effet à égalité : 14 buts partout. Autant dire que la victoire d'Abo est obtenue dans la douleur puisqu'il fallait attendre le dernier quart d'heure de la rencontre pour

Les autres distinctions

En dehors des trophées dans les deux versions, les joueurs de l'Étoile du Congo n'ont pas manqué de rafler certaines distinctions individuelles. Mami-kaël Itoua a été sacrée meilleure buteuse de la compétition chez les dames avec 54 réalisations et meilleure arrière-gauche.

ÉLIMINATOIRES CAN 2015

L'obligation de résultat pour le Congo face au Soudan

Les Diables rouges affrontent le Soudan ce 10 septembre au Complexe sportif de Pointe-Noire. Le match compte pour la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Maroc 2015. Ce match détermine l'avenir du onze national congolais.

Après l'exploit réalisé à Calabar face aux Nigériens, champions d'Afrique et huitième-finalistes de la dernière coupe du monde, les sportifs congolais attendent que leurs Diables rouges enchaînent avec la victoire ce mercredi contre le Soudan. Une telle victoire donnerait la preuve d'une équipe qui veut marquer son retour au tout premier plan sur le continent. C'est le défi que doit relever Claude Le Roy. Le technicien français, donnant la lecture technique du match contre le Nigeria, entend s'appuyer sur le résultat de Calabar pour booster la détermination de la troupe dans une bataille de qualification qui est loin d'être terminée. « Je disais aux joueurs qu'on aura de la valeur si on confirme à domicile. » Gagner tous les matches à domicile est la vision que partagent toutes les équipes enga-

gées. La stratégie est le moyen par excellence d'assurer une qualification pour la phase finale de la compétition à laquelle les Diables rouges champions d'Afrique en 1972 n'ont plus participé depuis 14 ans. Entre «souhaiter» et «y arriver», seule la réalité sur le terrain compte. le résultat peut basculer en faveur des locaux ou des visiteurs. L'avenir de l'équipe sera tracé au terme de la phase aller. Avec neuf points en trois matches, le Congo aurait déjà un pied au Maroc. Mais cela passe par le match contre le Soudan au cours duquel, les Diables rouges comptent aussi bien sur les services de leur capitaine Delvin Ndinga, lequel n'avait pas effectué le déplacement de Calabar en raison d'une blessure lors d'un match du championnat grec et la récupération d'Igor Nganga,

absent contre le Nigeria pour les mêmes raisons. Ils seront associés avec ceux qui ont joué avec leur cœur à Calabar pour essayer de prendre une revanche sur une équipe qui les avait battus au stade Alphonse-Massamba-Débat, 0-1, lors des éliminatoires de la CAN 2012 puis 0-2 à Khartoum. Le même Soudan est l'équipe qui avait privé le Congo d'une qualification à la Can 2010 lors de la dernière journée des éliminatoires. Le Congo, vainqueur à l'aller, 1-0, à Brazzaville, était battu à Khartoum 0-2 lors de la dernière journée alors qu'un match nul ou un but suffisait pour une qualification.

C'est donc une équipe d'un Soudan revancharde après sa lourde défaite 0-3 à domicile face à l'Afrique du Sud qui se présentera devant les bourreaux du Nigeria. La rencontre s'annonce difficile mais pas impossible comme disent les spécialistes. S'il faut s'appuyer sur la dernière prestation du Onze national. Face au Nigeria, le Congo avait fait

preuve d'une bonne réaction. Mené au score dès la 13e minute sur un but d'Ambrose, Prince Oniangué égalisait à la 16e minute sur une action bien menée par Thievy Bifouma. Ce dernier va doubler la mise à la 40e minute après un super «une-deux» avec Listingi avant de tripler la mise par un penalty qu'il a provoqué lui-même à la 54e minute. Le Nigeria a réduit le score à la 89e minute par Salami. Outre le match Congo-Soudan, d'autres rencontres s'annoncent très décisives ce mercredi.

Enjeux des rencontres de la 2e journée

Dans le groupe A, le Nigeria tentera de se relever en Afrique du Sud face aux Bafana-Bafana. Dans le groupe B, l'Algérie reçoit le Mali pour la tête du groupe. Les deux formations ayant remporté leur première rencontre respectivement face à l'Éthiopie (2-1) et contre le Malawi (2-0). Les deux perdants de ce groupe s'affronteront entre eux pour la relance.

Dans le groupe C, l'Angola, battu 0-1 à Libreville, reçoit le Burkina Faso tombeur de Lesotho 2-0 alors que le Lesotho accordera son hospitalité au Gabon. Dans le groupe D, le Cameroun affronte la Côte d'Ivoire à Yaoundé. Les deux équipes comptent chacune trois points après leur victoire contre la RDC 2-0, pour le Cameroun, et 2-1 face à Sierra Leone pour les Éléphants. Dans le groupe E, le Togo, battu par la Guinée 1-2 accueille le Ghana, tenu en échec par l'Ouganda 1-1. Le deuxième match du groupe mettra aux prises l'Ouganda à la Guinée. Dans le groupe F, le Cap vert reçoit la Zambie. Le Mozambique en découdra avec le Niger. Lors de la première journée, le Cap-vert a battu le Niger 3-1 pendant que le Mozambique tenait en échec la Zambie 0-0. Dans le groupe G, l'Égypte, battue 0-2 par le Sénégal, reçoit la Tunisie, vainqueur du Botswana 2-1. Le Sénégal, quant à lui, sera reçu par le Botswana.

James Golden Eloué